

Prix de l'abonnement:
Canada ... \$1.00
Etats-Unis ... \$1.50

Le Journal Hebdomadaire

Journal Hebdomadaire
Publié à Rivière-du-Loup
TOUS LES JUDIS

QUI L'EMPORTERA ? ...

Toute la semaine, jusqu'au 1er octobre (date fatidique fixée par M. Hitler pour la réponse à son mémoire-ultimatum remis aux Tchéques par l'entremise de M. Neville Chamberlain), nous allons nous demander qui l'emportera en Allemagne, de la crainte raisonnée d'une défaite, ou du dépit furieux, — à Prague, des conseils de sagesse, ou de la provocation russe...

Le monde, y compris le Führer en personne, a beau admirer justement le courage du premier ministre britannique luttant pied à pied pour le maintien de la paix, il n'est resté pas moins vrai que le sort de plusieurs millions d'hommes et de la civilisation toute entière dépend aujourd'hui beaucoup plus du fanatisme nazi, d'une part, et, d'autre part, de la volonté bolchéviste de tout détruire, que de la raison et de la prudence! Les forces du mal semblent lachées sur notre pauvre univers. Ne faudra-t-il pas un miracle pour nous épargner une nouvelle hécatombe?

Il n'est pas bon assurément d'être pessimiste, mais l'heure ne prête pas à un optimisme béat.

Ici nous avons un peuple obnubilé par l'idée de venger vingt ans de souffrances imméritées, et gonflé d'un orgueil sans limites. L'Allemagne a fini par croire qu'elle n'avait pas été battue en 1918, mais qu'elle a été victime d'une trahison. Se croyant le premier peuple de l'univers, la "race par excellence", les dupes de la doctrine naziste se pensent d'abord obligés de rattracher tout ce qui est germanique à la "Grande Allemagne" avant de soumettre le monde à leur hégémonie. Le récent congrès de Nuremberg a porté au paroxysme cet orgueil incroyable. Rien ne doit ni ne peut s'opposer à la force allemande. Et pourtant, nous répétons notre question de la semaine dernière, "l'Allemagne nouvelle est-elle donc si sûre de sa victoire?" En regard de ses prétentions à refaire l'Europe à sa façon, se dresse une coalition redoutable. En dépit des vantardises de Nuremberg, du "bluff" ridicule du maréchal Goering, Berlin n'est-il pas en droit de craindre un blocus qui anéantirait ses capacités de résistance et ses ressources, beaucoup plus faibles qu'elles n'étaient en 1914? Malgré son aviation, la puissante du monde, et ses nouvelles inventions de mort et de destruction, se rend-elle compte qu'elle devra s'opposer à l'armée française et à la marine britannique, pour ne pas parler des surprises que lui réserverait vraisemblablement la résistance des Tchéques?

Mais, en supposant que l'Allemagne nazi s'avise des dangers auxquelles l'exposerait une nouvelle guerre, il faut prendre garde à un autre élément aussi dangereux pour la paix du monde que peut l'être le fanatisme allemand. Nous voulons parler du bolchévisme. Sans

ajouter foi nécessairement aux racontars qui veulent que le nouveau chef du gouvernement tchéque, Syrový, soit l'homme des Russes, il est à noter un changement de tactique dans la politique de Prague après la montée au pouvoir de Syrový, coïncidant étrangement avec l'arrivée d'une mission aérienne soviétique à Prague. On a parlé d'un redressement du moral tchéque. Il serait plus juste de s'étonner d'un retour offensif de l'intransigeance tchéque, qui ne s'explique pas seulement par le patriotisme, et qui s'explique encore moins par les conseils venus de Londres et de Paris. Si, le 1er octobre prochain, les Tchéques se décident à "mourir plutôt que de rien concéder à l'Allemagne", on pourra admirer cette fierté et ce sacrifice, mais on saura également que les conseils de Moscou n'auront pas été étrangers à ce déploiement de drapeau rouge devant le tigre allemand. Les Tchéques pourront mourir et même les Allemands se casser les reins, mais il y aura quelqu'un pour en profiter...

Il n'y a même que la Russie qui puisse profiter d'une nouvelle grande guerre. Elle appelle cette catastrophe de toutes ses énergies, sans en faire mystère, depuis son premier échec de 1917-1923. Lénine s'est trompé en croyant le monde prêt à la Révolution, à la fin de la grande guerre. Mais il a confié à la Troisième Internationale le soin de préparer la ruine de l'ancien ordre de choses, principalement par l'organisation du désordre dans tous les domaines. Le changement de tactique inaugurée par le bolchévisme depuis quelques années — car il est maintenant camouflé en défenseur de la démocratie et de la paix — n'a pas altéré son idéal ni ses buts essentiels. Au surplus il a ses raisons particulières de s'en prendre aux régimes totalitaires, qui ne se sont établis que par réaction contre lui...

Les fureurs engendrées par ces doctrines démoniaques — démoniaques par l'orgueil et la joie de détruire — l'emporteront-elles contre des sentiments plus humains? Nous souhaitons et nous espérons encore qu'elles seront vaincues et que l'univers goûtera assez de répit pour qu'il lui soit permis de les extirper du cœur des hommes. Si Dieu nous ménage la paix, préparons-nous à la bien utiliser.

LA GUERRE OU LA PAIX LA CONFERENCE DES QUATRE

Chamberlain, Mussolini, Daladier et Hitler sont aujourd'hui en conférence à Munich, en Bavière, pour tenter un dernier effort de conciliation générale.

Souhaitons que la raison l'emporte sur les préjugés.

La grave décision

Je mène, à Noirmoutier, une vie de régularité monastique... C'est un matin, après ma messe, et avant le travail, je fais une longue marche sur la plage. Là, je rencontre toute la jeunesse de l'île... petits bouts de choux, nauts comme trois pommes... petites redevettes, en maillots multicolores... jeunes gens... jeunes filles entraînant gaiement leur canot, heureux du soleil qui les dore, et de l'air puissant qui gonfle leurs poitrines.

Parmi eux, beaucoup sont, pour moi, des amis. Et je vois tout de suite... C'est une médaille pieuse qui brille au cou... C'est un jeune qui s'éclaircit d'un bon sourire en apercevant le prêtre... C'est un grand gas, ruisseau d'eau et de gémions, qui surgit tout d'un coup et qui ne demande, sans l'ombre d'un respect, un homme à l'air sérieux, pour vous servir la messe... Et y en a d'autres pour lesquels le prêtre est nettement un étranger... qui le regardent sans haine, mais sans intérêt.

Quelques-uns, pas beaucoup, sont silencieusement hostiles. Et cette différence entre tel ou tel enfant provient uniquement de cette chose formidable qu'on appelle l'éducation... Or, à ce début de septembre, une foule de parents se posent la question: Où faut-il mettre mon enfant pour son éducation et ses études? Question grave entre les plus graves.

De leur choix va dépendre, en effet, l'avenir de leur enfant. Ils font alors de "l'éternel". Puisse leur réponse donner à cet enfant le cadeau le plus précieux qui soit au monde: celui d'une éducation chrétienne — cadeau dont eux, leur enfant, toute la famille profitera.

Comprennez-moi: Vous désirez donner à votre enfant une belle santé... une situation... de l'argent... C'est très bien! Mais, d'abord, ce cadeau peut devenir dangereux si votre enfant s'en sert mal... il n'admet pas de frein à ses passions et à son besoin de jouir de la vie... Je viens de lire et de relire des opuscules très autorisés sur ce sujet: Comment élever nos fils?... On décrit les méthodes allemande, italienne, russe; et on demande à la France d'avoir un enseignement véritablement humain, où l'éducation haussera le caractère de l'enfant dans le culte de l'idéal. Très bien encore! Mais quel sera cet idéal?... Qui en sera l'expression?... Sur quoi reposera-t-il?... Si la foi religieuse n'en cimente pas la base, je ne trouve plus, à la

La grave décision

fin de mon analyse, que la fragilité de tout ce qui ne s'appuie pas sur le divin. Cela est déjà vrai en temps normal. Mais aujourd'hui, où nous vivons une époque si terrible! A l'intérieur et à l'extérieur, nous côtoyons actuellement des abîmes... nous frôlons des catastrophes. La tranquillité de toute chose humaine est plus que jamais supprimée. Que reste-t-il d'intangible en nous? Il reste l'âme, que l'émotion vous aura forgée. Si cette éducation est chrétienne, elle participe de ce qui y a d'immortel dans la vie. Seul, le bénéficiaire de cette éducation pourra de son propre consentement, la rejeter. Mais, malgré ses efforts, il ne pourra jamais la supprimer tout entière. La première teinture est celle qui demeure quand même. Combien de fois le prêtre le constate au lit de mort de très grands coupables!

Avoir un enfant bien élevé, qui continue la foi de ses ancêtres... qui reste le gardien de la flamme, qui pense comme vous sur toutes les choses hautes, qui a les délicatesses, qui donne une piété même moyenne... qui voit Dieu derrière toute épreuve... et qui attend sa sanction devant les injustices de la vie et les folies des hommes... quel honneur pour les parents... quelle sécurité et quelle consolation... C'est, alors, ils ont l'enfant total... celui qui n'est pas seulement l'enfant de leurs corps, mais qui est aussi l'enfant de leur âme.

Et puis, dans la décadence de tant de belles choses, l'Eglise qui fut jadis l'initiatrice des fortes études, en demeure toujours le refuge obstiné. Je me souviens, qu'à Notre-Dame-des-Champs, où je fus élevé, un de nos professeurs, actuellement encore curé d'une grande paroisse de Paris, nous avait fait jouer Antigone par cœur. Vous réalisez...? Un de mes camarades, à l'oral du baccalauréat, eut la chance d'être interrogé sur Antigone. Il forma le livre que lui tendait l'examinateur. Et celui-ci crut que le candidat reconnaît même à l'essai de traduire. —Tenez au moins votre chancel... lui dit-il assez sévèrement. —Je ferme le livre parce que je suis Antigone par cœur...? —Oui. —En grec? —L'examinateur se leva pour monter à ses collègues ce candidat qui

JOUR MEMORABLE POUR LE COUVET DE CACOUNA

Jeudi dernier, le 22, répondant à l'accueil bienveillant des Révérends Mères du Bon-Pasteur, les Révérends Sœurs du Couvent de Cacouna et leurs élèves furent heureuses de se rendre visiter leur bel orphelinat. Cette réception fut des plus cordiales. Elles ne sauraient oublier l'aimable courtoisie avec laquelle ces bonnes Religieuses les promènèrent dans toutes les pièces de leur institution. Elles demandent à Jésus de bénir leurs oeuvres et leur remercient gracieusement. Monseigneur Landry, P. D., avec sa bienveillance coutumière, a bien voulu honorer de sa sainte présence son petit troupeau privilégié. Cette belle visite fut terminée par la bénédiction du Saint-Sacrement donnée par ce vénéré Pasteur. Aux dévoués bienfaiteurs qui ont su si bien préparer leur concours en cette belle journée, elles offrent également leurs plus sincères remerciements.

CONTRE LE FATALISME

En somme, nous dirait quelqu'un, la tuberculose existe depuis toujours et les campagnes menées contre elle sont un peu comme un cataplasme appliqué à une jambe de bois. La tuberculose, en effet, était connue même des Egyptiens et c'est Hippocrate, le père de la médecine, qui la désigna sous son nom de phthisis. Phthisis, c'est à dire destruction. Les anciens reconnaissaient que cette maladie était extrêmement difficile à guérir. Pour y arriver, ils ne pouvaient compter que sur le repos, la cure d'air et la bonne alimentation.

Mais la science a évolué depuis un siècle et demi. Les grands fiévreux qui, jadis, faisaient des victimes par milliers ont presque tous disparu. Quant à la tuberculose, elle n'est plus qu'une maladie bénigne, que l'on peut guérir, eux-ci sont trois fois moins nombreux qu'il y a trente et quarante ans. Tout cela devrait nous donner espoir. Avec des méthodes modernes, on a guéri les tuberculoses qui ont été vues à bout de typhus. Quelles sont-elles, ces méthodes? C'est le français Villemin qui, prouva, par des expériences, que la phthisis est un mal communicable. Mais il n'allait pas si loin que de l'attribuer à un microbe ou bacille. Par elle découverte fut faite par l'allemand Robert Koch. Avant cela Laennec avait décrit toutes les lésions anatomiques de la tuberculose (formes aiguë et chronique). Plus de cent ans après sa mort, on n'a rien pu changer à cette description. Signalons enfin, à une date plus récente, la mise en évidence du virus tuberculeux, forme spéciale du microbe, tellement petite qu'elle n'est visible qu'à l'ultra-microscope.

Avant le 19e siècle, l'auscultation était inconnue. Laennec fut le premier à en percevoir les sons à l'intérieur du thorax, grâce à l'application d'une feuille de papier roulée en cône. Et il inventa la tige métallique que l'on a appelée stéthoscope. Ses expériences de Koch, en 1881, amenèrent les examens bactériologiques. Plus tard entra en scène la radiologie (radioscopie, sans impression de plaque ou film; radiographie, avec impression). Pour déterminer l'existence d'une tuberculose, on utilise la méthode de Koch dans l'organisme, la médecine moderne a aussi recours à la cuti-réaction. Cette méthode consiste à mettre une goutte de tuberculine sur la peau après scarification. Dans les heures qui suivent, il se formera une papule rouge et oedématisée s'il y a un bacille dans l'économie du sujet.

Ouvrons ici la parenthèse et disons que chez le nouveau-né, une cuti-réaction positive, toujours, une réaction négative, ce qui prouve bien la non-hérédité de la tuberculose. A mesure que l'enfant grandit, les réactions ont tendance à devenir positives et, entre les âges de 15 et 20 ans, elles sont positives dans 90 pour cent des cas. Conclusion: en cours de route, presque tout le monde attrape le fameux microbe. Mais tout le monde n'est pas tuberculeux, pour ce, chez la plupart, le bacille s'assimile à l'organisme, agit comme un vaccin. C'est le principe de la vaccination des nouveau-nés, préconisée par Calmette et Guérin. Calmette prit un bacille d'origine bovine et, après l'avoir cultivé pendant huit ou dix ans,

aperçut que ce dernier avait perdu ses propriétés tuberculogènes. Le bacille restait vivant mais non virulent. Introduit dans un organisme neuf, il pouvait donc opérer à la façon d'un vaccin, rendant le sujet non susceptible de contracter la tuberculose. L'examen clinique du malade, basé sur un interrogatoire aussi détaillé que possible et sur l'auscultation, la palpation du thorax, l'examen bactériologique, qui confirme la présence du bacille dans l'économie, l'examen radiologique, véritable photographie du poumon, enfin la cuti-réaction constituent les moyens modernes de dépistage de la tuberculose. On peut dire que la chaîne est complète. Personne n'a plus raison d'être tuberculeux sans le savoir.

Mais vous vous demandez peut-être à quel moment servira-t-il d'appréhender que je suis tuberculeux si je n'entrevois pas de guérison possible? La science, dans ce domaine aussi, a évolué. La cure d'air, le repos, la meilleure alimentation sont des méthodes hippocratiques que l'on a conservées, mais en les réajustant, en les modernisant. Dans un grand nombre de cas, lorsque le malade est pris à son début, ils assurent une guérison complète. Si, au contraire, le mal a eu le temps de se répandre, il y a le pneumothorax, avec ou sans intervention chirurgicale. Le pneumothorax consiste dans l'insufflation de gaz entre les deux feuillets pleuraux pour comprimer le poumon et le forcer au repos. L'opération serait parfois impossible. Alors, les spécialistes font une pleurotomie, c'est à dire qu'ils suppriment le nerf phrénique qui innerve le diaphragme. Le nerf phrénique disparaît, le diaphragme est paralysé, il ne subit aucun mouvement, le poumon est au repos. Ou bien, s'il le faut, le recours à une thoracotomie. Ici, il s'agit d'enlever un certain nombre de côtes pour rétrécir le thorax du côté malade et comprimer le poumon en dessous. Enfin le Dr Archibald, de Montréal, a été le premier chez nous à réussir ce que l'on appelle un pneumothorax extra-pleural. Par le pneumothorax extra-pleural, le poumon est comprimé non plus entre les feuillets de la plèvre mais entre la paroi thoracique et le feuillet pariétal de la plèvre. Voilà où en est rendue la science. Lorsque le poumon est malade, il doit se reposer. C'est le grand principe. Bien ne sert de recourir à des médicaments pris sans direction médicale ne peuvent qu'avoir un effet passager. Ils ont le tort d'ajourner le seul traitement capable de guérir.

Ajoutons que, grâce aux sanatoriums qui se multiplient dans la province, ces moyens qui, autrefois, n'auraient été que l'appanage des riches, sont maintenant à la disposition de toutes les classes. Même si l'on est plus pauvre que Job, on trouvera toujours un médecin ou un clinicien pour faire l'examen. On trouvera même un spécialiste pour diriger la cure, si difficile et si longue que celle-ci soit.

Pour que réussisse la nouvelle campagne antituberculeuse, une seule chose est donc nécessaire: la coopération du public. (Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

AUX EMPLOYEURS PROFESSIONNELS

L'Office des salaires raisonnables donne avis que son règlement, approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil le 28 avril 1938, et déclaré en vigueur le 1er octobre 1938, est applicable à tous les employés professionnels visés par ses ordonnances une somme égale à un demi de un pour cent (1/2 de 1%) des salaires payés, sera appliquée à partir du premier octobre prochain (1938).

En conséquence, tous les employeurs professionnels de la Province devront transmettre à l'Office des salaires raisonnables, aux époques ci-après mentionnées: 1. Une déclaration assermentée établissant le nombre exact des salariés, de l'un et l'autre sexe, employés depuis le 1er octobre 1938 ainsi que le chiffre total des salaires gagnés par eux; 2. Une remise par chèque ou mandat à l'ordre de l'Office des salaires raisonnables d'une somme égale à un demi de un pour cent (1/2 de 1%) du grand total des salaires payés.

Cette déclaration et le paiement qui doit l'accompagner doivent être produits au bureau de l'Office des salaires raisonnables, 47, Boulevard Charest, à Québec, aux dates suivantes, savoir:

a. Par les employeurs de plus de cinquante (50) salariés, le ou avant le 15 novembre, pour la période du 1er au 31 octobre, et le 15 de chaque mois subséquent pour la période du mois de calendrier alors précédent. b. Par les employeurs de cinquante (50) salariés ou moins, le ou avant le 15 janvier 1939, pour la période du 1er octobre au 31 décembre 1938 et subséquentement le 15 des mois d'avril, juillet, octobre et janvier de chaque année pour la période trimestrielle précédant chacun de ces mois. Définitions extraites de la loi des salaires raisonnables: Employeur professionnel: désigne un employeur qui utilise habituellement les services de salariés pour un genre de travail constituant son métier, industrie, commerce, profession ou occupation. Salaire: comprend toute rémunération, pécuniaire, compensation ou avantages ayant une valeur pécuniaire,

RESOLUTION DE CONDOLEANCES

A une séance du Conseil de la Cité de Rivière-du-Loup, tenue à l'Hôtel-de-ville, lundi, le 26 septembre 1938. Son Honneur le maire L.-P. Lizotte, MM. les Echevins L.-E. Parrot, A. Lefrançois, E. Beaulieu, S. Richard, formant le quorum du dit conseil sous la présidence de M. le Maire. Il est unanimement résolu que l'ordre du jour suivant soit adopté: "Les membres de ce conseil déplorent le décès de Madame Edmond Marquis, mère de Monsieur Edmond Marquis, échevin, et ils prient le collègue M. Eusebe Marquis et sa famille d'accepter l'expression de leurs sincères sympathies. (Signé) L.-P. LIZOTTE, maire. (Signé) J. LABEL, sec.-trés. (Signé) J. LABEL, sec.-trés. COPIE CERTIFIEE. J. Label, sec.-trés.

RETRAITE ANNUELLE

La retraite annuelle de l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôpital St-Joseph du Précieux Sang commença le 2 octobre à 3 heures p. m. Elle sera préchée par le Révérend Père Laurenceau, S. J. Heures des exercices: 8 heures a. m. — Messe; Sermon, 2 heures p. m. — Sermon, Salut du Saint-Sacrement. Toutes les Dames Patronnesses et Dames amies de l'hôpital sont cordialement invitées à suivre les exercices de la retraite et à la dernière réunion de jeudi à 2:30 heures, p. m. LA DIRECTION.

VISITE A NOS MORTS

Dimanche prochain, le 2 octobre, à trois heures de l'après-midi, au cimetière de Saint-Patrice, un libraire chanté pour tous les paroissiens de la Rivière-du-Loup qui y résident. Le départ pour le cimetière se fera de l'église St-Patrice à deux heures et demie et les dames sont particulièrement invitées à se joindre au cortège. Le sermon sera donné par le Révérend Père H. Marcell, O. P., le prédicateur de la retraite des enfants, et le soir, à sept heures, à l'église St-Patrice, il y aura heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens. Samedi soir, confession générale. Si la température était mauvaise, la cérémonie se fera dans l'église St-Patrice.

SALLE PAROISSIALE DE SAINT-ARSENÉ

Lundi, le 3 octobre, à 8 heures, après dix. Oeuvres Paroissiales, sous le patronage de M. le curé E. Sauter. LE RETOUR DE ZOZO. Sa dernière tournée dans la région avec sa troupe, dans un programme entièrement nouveau, 2:30 heures de franche gaieté morale. Drama, comédie, chant, sketches, danse, etc., etc. La plus forte troupe sur la route. Personages au programme: Raoul Lery, Paul Hébert, le Simone Roberval, Jean-Paul, Henriette Bertheau, P. Henault. Admission: 25c. Réserve: 35c. Venez rire et vous récréer. Les enfants de 10 à 12 ans seront admis à 2 pour 25c.

LES COURS DE SOLFÈGE

Les cours gratuits de solfège, offerts par le gouvernement provincial couvriront le 3 octobre prochain, à la salle de l'Harmonie de Rivière-du-Loup. Les personnes résidant dans les trois paroisses devront s'inscrire d'ici au 3 octobre chez M. Willie Girard, 150 Lafontaine. Téléphone: 1952. Ce soir à l'Hôtel de Ville, "LE CURÉ HERBERT".

Un sillon immortel

Ceux qui se livrent à l'étude si captivante de l'histoire de notre pays, et qui s'arrêtent aux pages héroïques de ses origines françaises, ne peuvent manquer d'être frappés par une prodigieuse personnalité féminine, autour de laquelle semblent graviter toute une pléiade de personnages illustres, représentants du pouvoir royal, civil, militaire, religieux, voire même, des chefs de puissantes tribus indiennes... une femme, une humble et sage, dont l'ordre du jour suivant soit adopté: "Les membres de ce conseil déplorent le décès de Madame Edmond Marquis, mère de Monsieur Edmond Marquis, échevin, et ils prient le collègue M. Eusebe Marquis et sa famille d'accepter l'expression de leurs sincères sympathies. (Signé) L.-P. LIZOTTE, maire. (Signé) J. LABEL, sec.-trés. (Signé) J. LABEL, sec.-trés. COPIE CERTIFIEE. J. Label, sec.-trés.

La vie de cette femme remarquable, marquée, dès l'âge de sept ans, du sceau de la sainteté, fait voir une gradation ascendante et non interrompue vers les sommets mystiques. Lorsqu'elle se sépara de son foyer paternel, en Touraine, adolescente pieuse et intelligente, jeune fille laborieuse, jeune femme, mère, veuve, toujours un rayon lumineux de la colonie, son existence existentielle, prédestinée, lui imprimant une véritable force de volonté, une grande soif de renouement et un désir ardent de sanctification. N'aspire-t-elle pas à l'apoptose du sacrifice lorsqu'elle se sépara de son enfant, transformant ainsi en martyre cet amour maternel qui la ravit et crucifiait elle-même son cœur de mère pour en faire l'hommage au Christ?

Mais bientôt cela ne lui suffit pas; sa chère vie monastique du cloître de Tours lui semble trop étroite... elle a entendu l'appel missionnaire et son cœur a vibré! Elle a dit: "Je m'en vais, Seigneur, par delà l'Atlantique, en pays lointain, peuple de nations sauvages et idolâtres, on doit l'évangéliser; pour seconder, dans l'apostolat, les efforts du prêtre, pour s'occuper des enfants de la colonie, pour assurer l'existence prédestinée, lui imprimant une véritable force de volonté, une grande soif de renouement et un désir ardent de sanctification. N'aspire-t-elle pas à l'apoptose du sacrifice lorsqu'elle se sépara de son enfant, transformant ainsi en martyre cet amour maternel qui la ravit et crucifiait elle-même son cœur de mère pour en faire l'hommage au Christ?"

En 1884, les Ursulines fondèrent à Stanstead une maison où il y a maintenant 52 religieuses et 208 élèves. A Rimouski, fondation de 1906, il y a 65 religieuses ursulines qui s'occupent de 164 élèves, à part celles du couvent menager qui se chiffrent à 105. A Gaspé, depuis 1924, une succursale ursuline, comptant 25 religieuses, dirige un pensionnat et une école maternelle. Au total, 400 élèves ont fréquenté leurs classes depuis la fondation. Toutes les maisons sont des filiales florissantes du Monastère de Québec. Devant ces chiffres prodigieux, l'on serait tenté de croire à l'existence d'un message de foi et d'amour apporté, il y a trois cents ans, par Marie de l'Incarnation, aux Indiens civilisés de la Nouvelle-France.

Il faut ici faire mention toute spéciale de la fondation de Swatow (Chine), filiale de la maison de Stanstead. La fondatrice, la vénérable Mère Marie du Rosaire, (accidentellement empêchée de rentrer en Chine à cause de la guerre, après un voyage de recrutement) était partie de Québec en 1922, avec deux compagnes et une somme minime d'argent (\$200)... sa mission compte aujourd'hui trois maisons, lots écoles, secondaires et supérieures, un orphelinat, des dispensaires, des catéchumènes, et aussi des crèches ou plus de 2000 enfants sont recueillis chaque année. Cette mission asiatique, à part de nombreuses élèves, se compose maintenant de 30 novices et 15 religieuses, dont trois sont des Ursulines chinoises. De là-haut, l'âme bienheureuse de la grande missionnaire peut contempler son oeuvre dont l'action bienfaisante couvre tant de régions et commence à étendre sa ramification au-delà du vaste océan Pacifique; son bonheur céleste doit en ressentir un accroissement d'intensité. Quand sonnera l'heure de la célébration du troisième centenaire, lorsque mystifié dans la chapelle du vieux monastère, moniales, sœurs, religieux et laïques seront réunis pour remercier la Providence de sa constante protection, la prière de l'immense famille ursuline sera peut-être exaucée! Rome aura fait entendre sa voix infaillible pour placer sur nos autels celle qu'elle a déjà déclarée "Vénérable"... Souhaitons que notre supplique soit entendue et qu'une hymne d'action de grâce s'échappe alors en chantant nos mères... à nous, élèves des Ursulines, qui désirons ardemment pouvoir invoquer, avec l'Eglise "Sainte" Marie Guyart de l'Incarnation. M. A. X. I. M. E.

Fêtes de la semaine

1er octobre — De la Très Sainte Vierge. 2 octobre — XVIIe dimanche après la Pentecôte. — Solennité anticipée du Saint-Rosaire. 3 octobre — Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge. 4 octobre — Saint François d'Assise, confesseur. 5 octobre — Saints Placide et ses compagnons, martyrs. 6 octobre — Saint Bruno, confesseur. 7 octobre — TRES SAINT ROSAIRE Je la B. V. M. (2e classe). HOTEL MONTCALM 161-169 rue St-Jean, Québec. Chambre avec eau courante, \$1.00; avec douche, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas table d'hôte, 50c.

ST-FRANCOIS-XAVIER ZOZO ET SA TROUPE Seront à la salle St-François-Xavier avec un programme nouveau MERCREDI, LE 5 OCTOBRE Venez rire de bon coeur. Séance à 3 hrs p. m. pour les enfants, admission: .10 Séance à 8.15 le soir pour les adultes: .35 = .25

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à :
TANTE ODILE
Au sein du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 3
MONTREAL.

LA GAGNANTE

Voici, tel que promis, le nom et l'adresse du gagnant de la longue graphologie gratuite à 50c. La gagnante, car c'est une jeune fille, est Mlle Suzanne Morin, 5614, 6ème avenue, Rosemont, Qué. Mlle Mo-

LA GUERRE OU LA PAIX ?

J'écris ces lignes tout en écoutant par radio tonitruer Hitler ce maniaque qui fait trembler le monde entier depuis plus d'une semaine.

Aujourd'hui, 26 septembre, son discours paraît augurer la paix. Remercions le ciel et priions que les événements ne démentent pas l'espoir que nous avons tous de ne pas être des habitants d'un pays "qui doit partir en guerre".

Si cela arrivait, nous qui ne sommes pas très riches d'avance, nous aurions mille difficultés à trouver l'argent nécessaire pour acheter des produits de toilette qui nous permettent de conserver ou d'acquiescer de la beauté, de la santé, du bonheur comme de la simple propriété. J'ai butiné ici et là, dans des livres, des journaux, des revues de beauté, des brochures de conseils et j'ai réuni plusieurs recettes de produits de beauté que nous pourrions notre propre cuisine ou notre propre jardin... et qui valent souvent des crèmes vitaminées dont se tar-

COURRIER

Question: Tante Odile, voulez-vous, s. v. p. me dire ce que cela veut dire. J'ai l'estomac sensible. Je ne peux même pas y toucher. J'ai dix-sept ans. *D'une amie qui nous aime de Bioncourt de la Nativity.*

Réponse: Il est difficile de vous répondre sans vous examiner. Il est peut-être mieux de voir un médecin. Vous pouvez, ou souffrir d'insuffisance glandulaire ou avoir mal à l'estomac et mal digérer, ou avoir un cancer d'estomac, ou avoir lésions musculaires de l'estomac en faisant des travaux trop fatiguants pour vous ou de la gymnastique sans précaution, il peut y avoir plusieurs raisons mais vos explications ne sont pas assez complètes pour me permettre de diagnostiquer. Buvez beaucoup d'eau entre les repas et au coucher, appliquez une serviette trempée dans de l'eau dans laquelle vous aurez fait bouillir deux grosses poignées de paille d'avoine. Ou encore, frottez avec de l'alcool. Ce ne peut être que de la névralgie causée par du froid que vous avez pris.

Question: Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture, s. v. p. ? *Un grand merci de Bioncourt.*

Réponse: Je remarque beaucoup d'obésité chez vous et de la persévérance. Quand vous entreprenez un travail, vous le menez à bout. Mais vous êtes têtue et on ne vous fait pas facilement changer d'idée. Vous n'avez pas pensé d'envoyer le bon pour le tirage gratuit d'une longue graphologie? Vous avez la chance de gagner puisque votre lettre est arrivée le 22 septembre et que le tirage n'avait lieu que le 26 septembre? Revenez-vous pour les autres tirages. Vous êtes bienvenue. Vous pouvez aussi me demander des conseils en envoyant en même temps un bon de tirage.

Question: Mon frère a le visage

Bon pour le tirage d'une longue horoscope du jour que vous êtes n d'une valeur de 50c qui sera fait le 17 octobre. Le nom du gagnant paraîtra dans ce journal le 20 octobre 1938.

Le gagnant recevra sa longue horoscope ou étude de son avenir d'après les fluctuations de l'étoile de sa naissance, chez lui.

Nom
Adresse
Date de la naissance

Les autres personnes qui ne seront pas gagnantes, recevront, si elles le demandent, leur courte horoscope dans les colonnes du Courrier de Tante Odile. Elles choisiront pour cela, un pseudo qui leur conviendra et qu'elles écriront à la suite de leur nom.

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'ÉPICERIES
EXTRA SPECIAL POUR JUSQU'AU 7 OCT.

VINAIGRE, qualité régulière, 1 gallon	39	Un cahier gratis avec chaque achat d'une 1/2 lb de THE Lipton	33
SHREDDED WHEAT 2 pds pour	25	JUS de Tomates Clark 2 btes 10 1/2 oz	09
SIROP BLE D'INDE Crown Brand, 2 lbs	18	ALLUMETTES Sol, le paquet de 3 btes	21
CATCHUP, grosse bouteille 26 oz	15	PECHES de choix Bte 16 oz	14
Une tasse en porcelaine avec chaque paquet de GRUAU Robin Hood	29	SUCRE et CASSO. NADE 10 lbs pour	55

DEMANDEZ NOS CARTES PRIMES \$10.00 A GAGNER

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, ustensiles de cuisine. Profitez de nos aubaines du mois d'octobre

Service à dîner, de 72 morceaux	4.85	Service de coutellerie 24 morceaux, comprenant 6 couteaux à table inoxidables, 6 fourchettes, 6 cuillères à soupe, 6 cuillères à thé	1.75
Service à dîner de 24 morceaux	1.75		

Nous venons de recevoir directement des États-Unis un bel assortiment de lampes électriques de tout genre à des prix défiant toute compétition, ainsi que plusieurs assortiments de verreries et articles de fantaisie. — Une visite vous convaincra.

Réduction spéciale sur l'Aluminium en général et ustensiles de cuisine.

La colonne de beauté Cousine Blanche

dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Montréal de Paris

LES COSMÉTIQUES SONT-ILS DANGEREUX

Lors d'un récent congrès de médecins tenu aux États-Unis, l'émiment savant américain, le Dr Irving-S. Cutler, a affirmé qu'il était urgent pour les femmes d'utiliser des cosmétiques... pourvu, naturellement que ces cosmétiques soient faits de matière première pure et non irritante. Parlant d'une façon générale sur les effets des cosmétiques, le savant docteur a ajouté: "Les personnes du beau sexe ne sauraient se passer de cosmétiques parce qu'ils protègent la peau et combattent non seulement les outrages des ans, mais les effets du vent, du soleil et du climat. L'arabologie nous a permis de savoir que les femmes faisaient déjà usage de cosmétiques, à l'Égypte où Cléopâtre régnait sur l'Égypte et il en sera probablement toujours ainsi."

"Cependant, aucun produit chimique ne saurait accomplir l'impossible. Un teint clair ne peut être obtenu uniquement par l'usage de crèmes de beauté... il dépend surtout de l'alimentation régulière des déchets de l'alimentation. (Voilà une confirmation, venant de haut, de ce que j'ai toujours affirmé en cette colonne). Par contre, de bonnes crèmes vitaminées au vitamine A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, sont indispensables au visage. On peut également, par l'usage de crèmes, combattre la dilatation des pores. Ce qui se produit dans ce cas, c'est que le tapotement avec le bout des doigts occasionne une activité plus grande des vaisseaux sanguins sous-cutanés et il en résulte une contraction des tissus entourant le petit trou si vilain qu'on veut combler".

On ne saurait trop insister (c'est toujours le Dr Cutler qui parle) sur la nécessité d'exercer la plus grande prudence dans le choix des cosmétiques à recommander, car il en est qui contiennent du benjoin, du mercure ou de la potasse en trop grande quantité, et celles qui contiennent les crèmes et lotions comportant ces éléments toxiques, s'exposent aux pires dermatoses.

"La plupart des femmes — au moins 20% — ont un visage sec. Cet état peut dépendre du climat, mais dans bien des cas, il provient de l'eau ou d'un rinçage insuffisant du visage après le lavage. Le savon est un asséchant et si l'on n'enlève pas, jusqu'aux moindres traces, on aggrave un état qui fait vieillir une femme avant le temps. Il vaut mieux recourir à de fréquents intervalles, pour le nettoyage de la peau du visage, à des crèmes nettoyantes émulsionnées, qui non seulement délogent les saletés cachées dans les pores, mais laissent sur la peau une pellicule invisible dont l'efficacité est du plus grand avantage pour l'épiderme sec.

Evidemment, la beauté féminine — ou plutôt les soins de beauté, sont jugés d'importance suffisante pour faire l'objet de communiqués spé-

ciaux aux congrès de médecins. Ce qui prouve, mieux que tout argument que j'ai pu faire, que vous n'avez pas eu à plaindre de la beauté de votre visage. Il m'importe peu de savoir si vous avez conscience d'accomplir une oeuvre utile pour mes cousines, mais, depuis tant d'années, je consacre tous mes loisirs à répandre la connaissance des soins de beauté.

Chaque semaine, des milliers de lettres me sont adressées de toutes les parties du pays — et même des États-Unis et de l'Europe — me demandant des renseignements concernant les problèmes de beauté de mes correspondantes. Autant que faire se peut, je réponds à ces demandes par des lettres personnelles. Il est, cependant, des lettres qui me prient de leur répondre dans les colonnes de leur journal. Je répète que cela est tout à fait impossible. Une page n'y suffirait pas! Ces cousines, évidemment, craignent les insinuations et se croient en sûreté en recourant à un pseudonyme sous lequel elles espèrent pouvoir lire leur réponse en ces colonnes sans qu'on sache à qui elle s'adresse. Qu'elles se rassurent. Elles ne recevront jamais de lettres de la part de leur réponse les atteindra dans une enveloppe discrète, ne comportant aucune indication d'origine.

Gratuit aux lectrices de ce journal

Quel que soit le problème de beauté qui vous embarrasse, si vous êtes lectrice de ce journal, je me ferai un plaisir de répondre à vos questions par lettre personnelle ou par l'envoi — discret toujours — de l'un de mes feuillets que j'ai publiés à l'intention de mes nombreuses cousines. Ces feuillets traitent des soins de beauté des mains, des pieds, des cheveux, des yeux, du développement du buste, de la maigreur, de l'obésité, de la transpiration excessive, de la suppression des poils follets. Ils sont adressés gratis pourvu que la lectrice adresse sa réponse à l'adresse suivante: Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Certaines cousines me demandent parfois si elles peuvent me consulter par visite personnelle. Je consacre deux heures, trois fois par semaine — les lundis, mercredis et samedis, de 3 à 5 heures de l'après-midi — à recevoir mes cousines. Je ne puis faire davantage. N'oubliez pas que j'ai également des devoirs domestiques à remplir et que je ne tiens ni salon de coiffure, ni salon de beauté, par conséquent, ce service de renseignements n'est pas, pour moi, un commerce.

Cousine Blanche

Les basses coopératives

Depuis quelques années, l'intérêt porté au mouvement coopératif dans tous les pays du monde s'est considérablement accru. Et cela s'explique. Dans une ère de prospérité, alors que les produits se vendent bien et que les salaires sont élevés, les ouvriers de la terre ou de l'usine ne s'occupent guère des petites économies que leur procure une coopérative. Mais le jour où ils se trouvent en face d'une crise profonde qui bouleverse l'ordre économique, ils se tournent presque d'instinct vers une institution capable de leur rendre service et d'améliorer leur situation.

Le culte détestable de l'argent

Sous une autre forme, l'argent n'est-il pas le dieu de beaucoup d'hommes au temps présent? Il en fait assurément pour vivre, pour faire face à ses obligations familiales ou sociales. La misère absolue est un mal; le purisme d'un fléau des sociétés humaines. L'Esprit-Saint nous recommande de ne désirer et de ne demander à Dieu ni la pauvreté ni la richesse. Ni la pauvreté noire qui, dit saint Thomas, est contraire à la vertu, ni la richesse excessive qui lui est aussi contraire.

Or, pour un certain nombre d'hommes, l'or, l'argent est le tout de l'existence, la seule préoccupation de leur esprit, leur seule raison de vivre. D'abord ils y trouvent la source de leurs jouissances et par là ils rejoignent ceux dont nous venons de parler.

Ils y voient aussi le moyen d'éblouir le monde par l'étalage de leur luxe qui fascine un public grivois à moins qu'il n'excite de terribles convulsions.

Il est évident que pour un instrument de domination et de maîtrise. On ignore tout l'influence de l'argent sur la vie privée et sur la vie publique. C'est lui qui souvent achète les consciences, voire la pureté de la foi, la dignité de caractères faibles ou pauvres. On a vu des trahisseurs vendre leur patrie à prix d'or. C'est lui, l'argent, qui, pour une grande part, forme l'opinion, cette reine mobile du monde, par lequel se fait la grande presse et de nombreux journaux qui publient exclusivement ce qui sert les intérêts financiers, politiques ou littéraires au service desquels ils se sont engagés, laissant le public dans l'ignorance de ce qui se passe dans le monde et surtout la presse catholique.

L'argent, tout souvent, gouverne les événements intérieurs et extérieurs d'un pays ou du monde entier, et s'emparant de certains partis, il domine la parole de son chef. C'est surtout sur le terrain financier qu'il fait triompher les uns et qu'il abat les autres, "distribuant, en quelque sorte, dit le Pape Pie XI, le sang à l'organisme économique". Les rois de la finance tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement, nul ne peut plus respirer. De là cette course aux affaires, cette production hâtive, cette surproduction excessive, ces concurrents acharnés, et, finalement, dans le monde industriel, commercial ou agricole, ces perturbations et ces désordres dont souffre le monde actuel.

"Maudite soit de l'argent!" disait un païen. Idole maudite! disons-le courageusement, idole dont l'empire est puissant, tyrannique et cruel. Il excite dans le cœur de ceux qui en ont le culte cet egoïsme sans limite, cet égoïsme qui ne connaît ni pitié, ni pitié de son prochain. Il est le grand péché de notre siècle". Il les condamne à des travaux forcés de pour et de nuit qui doivent leur vies. Le plus souvent, après tant d'agitations et de soucis, n'ayant guère obtenu l'existence, de la paix du foyer, du vrai bonheur, ils doivent, finalement, se déclarer déçus et vaincus. Ils ne sont pas rares ceux qui meurent tragiquement, victimes désespérées de leur "Veuve d'or" ou même de leurs rapports des hommes entre eux.

Profitez de ces grandes leçons pour estimer l'argent à son prix véritable.

S. Evêc. Mgr LECOEUR, Evêque de Saint-Flour.

St-Emile d'Auclair

Dimanche dernier, 18 septembre, charmante soirée d'amateurs, au profit de l'église. Nous sommes heureux d'apprendre que ce fut un grand succès. Nous remercions cordialement les amateurs qui se sont dévoués à leur charge, leur musique et leurs scénettes pour rehausser cette agréable soirée. M. Philippe Caron, B. S. A., était maître de cérémonie; Adolphe Lavioie, encaisseur.

Le premier numéro nous fit entendre l'orchestre: Violon Wilfrid Bourgoin; piano, Mme B. Veilleux; accordéon: Arthur Dufour; guitare: Joachim Dumont; musique à bouche: Siméon Bourgoin.

No. 2, Chanson: Le petit village, groupe de fillettes; Sostène Rioux. No. 3, Danse simple, Sostène Rioux. No. 4, L'Époulette, Gemma Caron et Ph. Bégin. No. 5, Déclamation, Thérèse Tardif. No. 6, Violon: Claude Bélanger, 8 ans. Félicitations, applaudissements et rappels.

No. 7, Curiosité punie: Mme Ph. Caron, Mlle T. Caron. No. 8, Danse simple: Claude Bélanger, 8 ans. No. 9, Vente de cadeaux, très enthousiaste. No. 10, Orchestre, violon: Eugène Gauthier; piano: Mme Bégin; violon: Violon; Joseph St-Pierre; guitare: Joachim Dumont. No. 11, Déclamation: L'Assassin, Marc-André Tardif. No. 12, Chanson bretonne: Gemma Caron et Adélaïde Tardif. No. 13, Trio de voix: Eugène Cocteau, René et Roland Bélanger. No. 14, Chanson comique: Philippe Bégin. No. 15, Orchestre: W. Bourgoin, S. Bourgoin et Art. Dufour. No. 16, Orchestre: Le Grand-maison, Jos. St-Pierre, Jos. Dumont. No. 17, Vente de cadeaux. Râle d'une chaise berçante. No. 18, Hymne régional Témiscouatain. On s'amuse joyeusement et on se sépare fort en emportant chez soi le plus agréable souvenir d'une soirée d'amateurs. JY ETAIS.

Évitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.

LA MATERNITÉ VOUS A LAISSÉE FAIBLE ET LANGUISSANTE?



Vous auriez eu besoin de plusieurs semaines de repos après cette épuisante maladie, mais il a fallu vous relever vite pour reprendre vos occupations; vous vous apercevez que les forces vous manquent; vous êtes sans appétit et vous ne savez que faire pour surmonter cet épuisement. Reprenez courage! Commencez un traitement aux bonnes PILULES ROUGES; sous leurs bons effets votre corps se redressera vite et abondant, tous les tissus de votre corps seront mieux nourris et vous connaîtrez de nouveau la joie d'être vigoureuse et en bonne santé.

Les bonnes PILULES ROUGES en agissant sur le sang, donnent toujours de bons résultats dans le traitement des maladies suivantes: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"J'avais eu trois reches après une naissance. Tant d'hémorragies m'avaient laissée dans un état de grande faiblesse et bien pauvre en sang. Mon médecin de famille me conseilla de me fatiguer. Un jour, je lisais dans les journaux qu'une jeune mère de famille, qui avait été malade comme moi, s'était rétablie en faisant usage des PILULES ROUGES. J'ai commencé à en prendre et après quelques boîtes, je commençai à marcher dans la maison, mon teint était meilleur, je revenais à la santé graduellement. J'ai continué à me traiter avec les PILULES ROUGES et c'est ce qui m'a remis sur pied. Je ne cesse de recommander ce tonique aux jeunes mères de famille. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé) — Mme BEAUREGARD, 2241, Blvd Gouin, MONTREAL, P.Q.

Témoignage (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Il y a une raison si vous êtes constipé!

Quand vous souffrez, le premier pas est de chercher la cause. Si vous êtes constipé, vous amenez sans le vouloir des troubles sérieux. Trouvez tout de suite la cause du mal!

Elle est probablement bien simple si vous mangez comme tout le monde: pain, viande, pommes de terre, peut-être votre alimentation n'a pas assez de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplet qui ne donne pas de "volume" dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est là votre cas, la solution est une croûte à la graine de lin à déjeuner — All-Bras de Kellogg, qui contient le "volume" nécessaire plus le grand tonique intestinal, la vitamine B.

Mangez du All-Bras, chaque jour, vous aurez beaucoup d'eau, et vous verrez la vie en rose! Fabriqué au Canada par Kellogg.

ISLE-VERTE

HONNEUR AU MERITE — Mlle Marie-Jeanne Carles, institutrice à l'École No. 3, de l'Isle-Verte vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur P.-E. Labrecque, une prime de \$200.00 pour succès dans l'enseignement.

MARIAGE — Le 21 septembre a été béni le mariage de Mlle Juliette Dumas, fille de M. et Mme Elise Dumas, avec M. Bernard Lévesque, fils de M. John Lévesque et de Mme Lévesque, décidée.

BAPTEMES — M. et Mme Joseph Côté (Léonie Dupuis) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 21 septembre, sous les prénoms de Marie, Laurette, Gemma. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Dubé, oncle et tante de l'enfant.

FUNERAILLES — Le 17 septembre a été chanté le service et eut lieu la sépulture de M. Edouard Côté, époux de feu Constance Lévesque. Il était âgé de 86 ans. Le 27 a été chanté le service et eut lieu la sépulture de Mme Elise Thériault, épouse de feu Edmond Marquis. Elle était âgée de 84 ans. Nos vives sympathies.

CANADA ET JAMAÏQUE

En 1937, la farine, la semoule de maïs, l'avoine, le blé, le jambon, le porc salé, le lait condensé, le tabac en feuilles et les pommes de terre formaient les principaux produits agricoles exportés du Canada sur la Jamaïque, et le total de toutes les exportations canadiennes cette année-là a largement dépassé quatre millions et demi de dollars. De même que par les années précédentes, le Canada a été le pays qui a fourni à la Jamaïque le plus de marchandises classées sous les chapitres de denrées alimentaires, boissons et tabac.

Sanctions le dimanche

CHASSE!... CHASSE!...

Avec septembre, la saison favorite des chasseurs recommence. Comme par les années passées, les amateurs de chasse trouveront à notre magasin tout ce qu'il leur faut pour entreprendre une excursion: fusils, cartouches, fanaux, lanternes, etc. Notre assortiment est complet et varié et nos prix rivalisent avec ceux des catalogues.

Arthur L. Pelletier, Enrg.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

DOW
BIÈRE Old Stock

Gilles Bernier
Expert Horloger Bijoutier
Réparations Garanties
Le meilleur endroit pour achat de bague de fiançailles et bijoux de mariage.
Prix défiant toute compétition
Enclen poste W. Bélanger 85, LAFONTAINE.

C'EST RAFRAÎCHISSANT!
La maison est close et l'auto remplie, La maison en choeur se trémousse et crie: "Il est temps, partons!" — Mais Jos prend le temps De boire une DOW, au goût succulent.

NOUVELLES LOCALES

M. Maurice Thibault, avocat, de New-Carlisle a passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

Cercle des Fermières de la Rivière-du-Loup

Une assemblée des officières et des membres du Cercle des Fermières, sera tenue mercredi, le 5 octobre prochain, en la salle du Conseil de l'hôtel de ville, à 7.30 heures du soir.

Mariage à Montréal

Samedi, le 24 septembre a été béni à Montréal, le mariage de Mlle Marie-Anne Pouliot, fille de M. Philippe Pouliot et M. J.-B. Lemieux, de Windsor, Ont.

Remerciements pour sympathies

Mme Prudent Couturier, de Cabano, remercie tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Mariage à St-Pratice

Lundi, le 26 septembre, M. le curé Philias Roy, béni le mariage de Mlle Alice Sirois, fille de M. Narcisse Sirois, cultivateur-négociant, avec M. Lucien Marquis, fils de M. Charles Marquis, de l'Isle-Verte.

AVIS

A la résidence du Dr Z. Véziar, rue Lafontaine, aura lieu une vente d'ameublement de bon goût, salle à manger, chambre à coucher, moulin à laver, repasseuse électrique, poêle, etc.

A VENDRE

Terrain à vendre, à bonnes conditions, situé au coin des rues Alexandre et Chemin Temisouata, à St-Ludger. S'adresser à MADAME L.-P. PAQUET, rue Lévis, B. P. 97, Rivière-du-Loup.

VERIFICATEUR

Henri Pettigrew B.S.C. Diplômé de l'École de Commerce de Québec. Bachelier en Sciences Commerciales de l'Université Laval.

Dr Ls-Eug. Parrot MÉDECINE GÉNÉRALE ET OPÉRATION A L'HOPITAL 317, rue Lafontaine - Tél. 2882

SPÉCIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE J. H. PELLETIER, O. D. OPTOMETRISTE - OPTICIEN DIPLOMÉ DE LA O. O. P. O. DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET DU OPTICAL INSTITUTE OF CANADA

Grande réduction de prix sur les Bagues, Joncs de Mariage et les Montres. J. H. PELLETIER (Vaincu du Château Grandville) 327 Lafontaine, Riv. du-Loup

Goutez A NOS Feuilletés qui sont délicieux. Gâteaux de fête. T. Gravel PATISSIER 188, rue Lafontaine

La fraternité bien comprise

Tous les ans, en septembre et octobre, plusieurs associations canadiennes-françaises d'hommes et de femmes tiennent leur congrès annuel au WINDSOR, pour la bonne raison qu'aucun hôtel du Canada n'offre autant de commodités aux sociétés, aux clubs sportifs, mondains et autres, pour ce genre d'assemblées.

St-Modeste

Les 17, 18, 19 et 20 septembre, M. et Mme Xavier Dionne et leur fillelette, ainsi que M. et Mme André Dionne et leurs deux enfants, ont quitté leur domicile de St-Modeste, N.-B., pour aller visiter chez le frère des messieurs Dionne, M. Adéard Dionne, à Edmundston, N.-B.

AVIS

Le 1er octobre et les trois jours suivants, je recevrai comme l'an dernier les rentes dues à Madame Aine Fraser-Prevost et au Notaire Arthur Martineau.

Maison à louer

Maison de huit appartements, située au No. 116 Chemin Temisouata. Pour plus d'informations, s'adresser à M. ALPHONSE MARTIN, 114, Chemin Temisouata, St-Ludger de Rivière-du-Loup.

St-Eleuthère

NAISSANCE.— M. et Mme Hervé Boudreau font part à leurs parents et amis de la naissance, le 19 septembre, d'un fils, baptisé le lendemain, sous les prénoms de Joseph, Gilles, Marius, Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Caron, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Armande Brunet.

St-Epiphane

Mardi, le 27 septembre, est décédé notre paroissien, Sieur Auguste Brette, âgé de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale, à huit heures et demie.

Corrigeons-nous

ENCORE un mot anglais que nous employons trop souvent pour désigner tantôt une targette se fermant automatiquement lorsqu'on possède la porte, tantôt la petite pièce d'une serrure qui arrête le pêne de celle-ci.

INVITATION !

J'informe ma clientèle que je continue d'être au mois de mai 1938, la vente des laines, accessoires pour tricots, bas de soie, à des prix d'abaïne.

MAISON A VENDRE OU A LOUER

Maison de dix pièces avec chambre de bain, lavabo dans plusieurs chambres; Fournaise à air chaud. Terrain de 50 x 100, garage double, situé au No. 17 rue St-Henri, possession au 1er novembre.

THEATRE PRINCESSE

2 REPRESENTATIONS Tous les soirs 7.30 heures et 9.15 heures. Changement de programme le mercredi et le samedi

THEATRE PRINCESSE COUPON VALABLE

VENDREDI LE 30 Sept. et MARDI LE 4 Oct. AVEC 35c. BON POUR DEUX PERSONNES

Revue annoncées

On pourra s'abonner aux revues suivantes: "La Vie au Grand Air", revue mensuelle; étude de la nature, chasse, pêche et sports d'extérieur, etc. Prix d'abonnement: au Canada, \$1.50, aux Etats-Unis, \$2.00

POUR LES RESTES DE VIANDE

Jetez 10 oz de macaroni, spaghetti ou coudes Catelli au lait dans 1 pinte d'eau bouillante pour 10 minutes. Egouttez. Mélangez 1/4 tasse de restes de viande, hachés, avec 3 tasses de bouillon, 1/2 oignon haché, 1/2 cuillère à thé de sel, 1/2 cuillère à thé de poivre, 1 tasse de fromage râpé. Mélangez bien au macaroni, spaghetti ou coudes et cuire dans un plat beurré. Couvrez avec des croûtes et faites cuire 20 minutes. Repas pour 8 personnes ou diminuez pour des portions moindres.

St-Honoré

M. et Mme Pierre Landry et leurs filles, Mlles Lucienne et Noelle Landry et leur frère Jean-Baptiste, ont quitté leur domicile de St-Honoré, N.-B., pour aller visiter chez M. et Mme Alphonse Mailloux et leurs enfants Jean-Guy et Collette, de M. et Mme Alphonse Landry, ainsi que de M. Hilaire Landry. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

St-Cyprien

M. Gérard April, fils de M. et Mme Philias April, a passé avec succès son baccalauréat de rhétorique au Séminaire de Rimouski.

Rivière-Bleue

DECES.— Le 27 septembre, à l'hôpital de Rivière-du-Loup, est décédé Sieur Pierre (Pit) Gagné, de cette paroisse. Il était âgé de 66 ans.

Naissance à St-Ludger

M. et Mme Camille Mailloux (Alice Hudon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 septembre et baptisée le 27, sous les prénoms de Marie, Alice, Marguerite, Camilla, François et marraine: M. et Mme Pantaléon Hudon, de St-Antoine, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Aimé Pelletier, tante de l'enfant.

A la douce mémoire de Denis Lavoie

La cloche tinte et ses accents sont tristes comme une voix qui pleure. Pourquoi?... C'est qu'elle annonce la disparition d'un paroissien bien connu et estimé de tous. Ne pleurez pas sur moi, chers parents. Je suis heureux; je suis de la véritable existence; je suis débarrassé des humaines douleurs de la terre. J'ai quitté la vie triste pour la douce et sainte éternité.

Jeunes Gens et Jeunes Filles

Aimeriez-vous vous procurer une montre en or, d'une valeur de \$25.00, absolument gratuitement? Pour informations s'adresser à Casier Postal 169 RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

N. KIRALLAH

Mesdames, Vous êtes cordialement invitées à venir visiter notre magnifique assortiment de manteaux richement garnis de fourrure, pour dames et jeunes filles.

N. KIRALLAH

2 REPRESENTATIONS Tous les soirs 7.30 heures et 9.15 heures. Changement de programme le mercredi et le samedi

"PASSEURS D'HOMMES"

SAMEDI, LUNDI et MARDI GRACE MOORE dans "ILL TAKE ROMANCE"

THEATRE PRINCESSE COUPON VALABLE

VENDREDI LE 30 Sept. et MARDI LE 4 Oct. AVEC 35c. BON POUR DEUX PERSONNES

Bénédition de l'Académie St-Paul

Dimanche dernier, le vingt-cinq septembre, à trois heures de l'après-midi, une foule considérable de citoyens de la ville s'était massée autour de la nouvelle école supérieure, que la Commission Scolaire vient d'inaugurer dans l'ancien édifice de la Banque Molson, pour assister à la bénédiction de cette école.

St-Modeste

Les 17, 18, 19 et 20 septembre, M. et Mme Xavier Dionne et leur fillelette, ainsi que M. et Mme André Dionne et leurs deux enfants, ont quitté leur domicile de St-Modeste, N.-B., pour aller visiter chez le frère des messieurs Dionne, M. Adéard Dionne, à Edmundston, N.-B.

St-Honoré

M. et Mme Pierre Landry et leurs filles, Mlles Lucienne et Noelle Landry et leur frère Jean-Baptiste, ont quitté leur domicile de St-Honoré, N.-B., pour aller visiter chez M. et Mme Alphonse Mailloux et leurs enfants Jean-Guy et Collette, de M. et Mme Alphonse Landry, ainsi que de M. Hilaire Landry. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

St-Cyprien

M. Gérard April, fils de M. et Mme Philias April, a passé avec succès son baccalauréat de rhétorique au Séminaire de Rimouski.

Rivière-Bleue

DECES.— Le 27 septembre, à l'hôpital de Rivière-du-Loup, est décédé Sieur Pierre (Pit) Gagné, de cette paroisse. Il était âgé de 66 ans.

Naissance à St-Ludger

M. et Mme Camille Mailloux (Alice Hudon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 septembre et baptisée le 27, sous les prénoms de Marie, Alice, Marguerite, Camilla, François et marraine: M. et Mme Pantaléon Hudon, de St-Antoine, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Aimé Pelletier, tante de l'enfant.

A la douce mémoire de Denis Lavoie

La cloche tinte et ses accents sont tristes comme une voix qui pleure. Pourquoi?... C'est qu'elle annonce la disparition d'un paroissien bien connu et estimé de tous. Ne pleurez pas sur moi, chers parents. Je suis heureux; je suis de la véritable existence; je suis débarrassé des humaines douleurs de la terre. J'ai quitté la vie triste pour la douce et sainte éternité.

Jeunes Gens et Jeunes Filles

Aimeriez-vous vous procurer une montre en or, d'une valeur de \$25.00, absolument gratuitement? Pour informations s'adresser à Casier Postal 169 RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

N. KIRALLAH

Mesdames, Vous êtes cordialement invitées à venir visiter notre magnifique assortiment de manteaux richement garnis de fourrure, pour dames et jeunes filles.

N. KIRALLAH

2 REPRESENTATIONS Tous les soirs 7.30 heures et 9.15 heures. Changement de programme le mercredi et le samedi

"PASSEURS D'HOMMES"

SAMEDI, LUNDI et MARDI GRACE MOORE dans "ILL TAKE ROMANCE"

THEATRE PRINCESSE COUPON VALABLE

VENDREDI LE 30 Sept. et MARDI LE 4 Oct. AVEC 35c. BON POUR DEUX PERSONNES

Dr Alphonse Couturier MEDECIN - CHIRURGIEN EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTRÉAL Bureau: 11 à 12 A.M. - 2 à 4 P.M. - 6 1/2 à 8 P.M. Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie). Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent" et faites abonner vos amis.

NOTAIRE J. OSCAR LEVESQUE RUE DE LA COUR (BLAIS) RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181 Rés. 3512

Georges Côté, N. P. Palais de Justice - Rivière-du-Loup, P. Q.

L. N. LAVOIE Enr. ASSURANCES GENERALES 65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Dr J. E. Pelletier SPECIALISTE YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa. 331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

J. OSCAR GENDRON ASSURANCE GENERALE Accidents, Automobiles, Vie, Incendie, Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818 Rivière-du-Loup, - Station. Successeur de J. W. Morel.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE PAIN de TOTO Il est fait avec les farines REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait. J. D. PROULX Enr. Boulanger et Marchand de fleur TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LOUIS PRATTE Courtier en Assurances et Obligations Immeuble de La Banque Provinciale 319 Lafontaine ASSURANCES Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc. Représentant de divers groupes de Compagnies. OBLIGATIONS Dominion & Provinces; Corporations municipales et scolaires, etc., etc. Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée Courtiers en Valeurs de Placements.

Examen de la vue. Ajustement de lunettes. Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O. Optométriste Officiel au Canadien National DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL Chez A. Savard, bijoutier - Riv. du-Loup, Centre

Combien d'abonnés? ferez-vous ce mois-ci à votre journal?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an. Canada \$1.00 Etats-Unis .. \$1.50

RAPPORT DE M. RENÉ DUPUIS, I. E. SUR LES TARIFS D'ELECTRICITE DU SYSTEME ELECTRIQUE - CITE DE RIVIERE-DU-LOUP

Monsieur le secrétaire-trésorier, Rivière-du-Loup, P. Q.

MONSIEUR,

J'ai eu l'honneur, comme vous le savez, d'être demandé par votre Conseil, il y a quelques semaines, pour étudier la tarification de l'électricité de votre système municipalisé.

C'est avec plaisir que je vous soumetts le rapport qui suit, basé sur l'étude que j'ai faite chez-vous récemment.

APERÇU GENERAL

Il semble que le premier système de tarification qui ait été établi chez vous était pour l'éclairage seulement. Plus tard, quand différents appareils électro-domestiques sont venus s'ajouter à l'éclairage, on a fait un second et un troisième tarif pour permettre aux clients de se servir de ces appareils sans avoir à payer des prix prohibitifs pour la consommation de l'électricité.

Les clients qui ne se sont pas prévalus des avantages d'un deuxième et d'un troisième compteur et qui ont mis leurs appareils électriques sur l'éclairage paient actuellement leur électricité beaucoup plus cher que les clients qui ont deux ou trois compteurs.

Je relève en effet dans les rapports de l'électricité de votre municipalité des consommations et des factures comme celles-ci :

Table with 2 columns: Consommation, Facture. Rows show kWh values and corresponding dollar amounts.

Il paraît injuste que l'électricité qui sert pour les mêmes fins ou pratiquement les mêmes soit vendue à un prix beaucoup plus élevé au client qui n'a pas demandé à son fournisseur d'électricité de lui fournir un second ou un troisième compteur et d'en faire le relevé mensuellement avec une facture complétée.

Il semble nécessaire d'égaliser ces situations et de créer une tarification qui d'une part assurera à votre système d'électricité les revenus que vous êtes en droit d'attendre et qui d'autre part permettra à vos clients de se servir de tous les appareils électro-domestiques et autres qu'ils désirent tout en payant un prix raisonnable pour leur consommation.

Il y a lieu, croyons-nous, de diviser vos consommateurs en trois classes, comme suit :

- Clients domestiques, Clients commerciaux ou généraux, Clients de force motrice.

Pour chacune de ces classes il devrait exister un tarif, mais vu que vos clients de force motrice sont peu nombreux nous ne croyons pas devoir suggérer de tarif de force motrice pour le moment.

Nous suggérons plus bas comment établir la ligne de division entre les clients domestiques et les clients généraux. Dans l'établissement des tarifs commerciaux ou généraux et domestiques on tient compte du coût relatif de l'électricité pour chacun de ces services. Le client commercial demande généralement de l'électricité un nombre d'heures, chaque jour, beaucoup plus restreint que le client domestique et de plus sa demande maximum coïncide au moins un certain temps de l'année à un moment où tous les autres services à meilleur facteur de charge exigent eux-mêmes de l'électricité. Pour illustrer ce qui précède, prenons le cas d'un magasin client commercial typique qui à l'automne, un jour normal de la semaine, prendra tout son éclairage de 4 heures à 6 heures, au moment où les usines qui se sont servi de la force motrice durant dix heures en prendront encore; au moment encore où l'éclairage de rues qui durera quatorze heures commencera à fonctionner; et enfin au moment où la cuisinière cuira son troisième repas de la journée et les lampes domestiques débuteront pour la veillée.

Pour la raison donnée plus haut, il n'est que juste que le tarif commercial soit un peu plus élevé que le tarif domestique. Il se trouve de plus que l'électricité qui sert au commerçant est tout comme un autre produit. Le commerçant peut au moins indirectement la revendre en la faisant absorber par ses frais généraux.

Le client domestique lui, n'a pas cet avantage; son électricité est purement un produit de consommation.

NOUVEAUX TARIFS

Je suggérerais donc : Que les tarifs actuels appelés tarifs d'éclairage, tarifs de chauffage, tarifs d'éclairage de vitrines et tous les autres tarifs excepté ceux de la grosse force motrice et d'éclairage des rues, soient abolis avec toutes leurs particularités, tels que rabais de 5% ou 15%, frais de loyer de compteur, etc.

Tarifs domestique : Qu'un nouveau tarif s'appliquant aux maisons privées exclusivement et appelé tarif domestique soit institué.

Que ce nouveau tarif domestique soit le suivant : Huit centimes le kwh pour chacun des quarante premiers kwh de la consommation mensuelle, plus deux centimes et demi le kwh pour chacun des 160 kwh suivants de la consommation mensuelle, plus un centime le kwh pour le surplus de la consommation mensuelle.

Minimum mensuel : \$1.00.

Dans le cas où il y a plus d'un compteur, une somme de 25c sera ajoutée au compte mensuel pour chaque compteur additionnel. (Cette charge sera ajoutée au minimum mensuel de \$1.00 le cas échéant).

Pour les maisons d'été, le montant minimum pour la saison : \$8.00.

Tarif commercial ou général : Qu'un autre tarif appelé tarif commercial ou général soit également institué, pour s'appliquer aux magasins, hôtels, restaurants, banques, bureaux, entrepôts, écoles, églises, salles publiques, institutions, clubs, manufactures usines, maisons de pension, maisons de chambres (taxées comme telles par la ville), hôpitaux, théâtres.

Un client commercial pourra s'il tient à n'avoir qu'un seul compteur, raccorder sa maison privée à son poste de commerce, au tarif commercial; cependant, si son poste de commerce seul a une charge raccordée de 500 watts, au tarif domestique.

Le tarif commercial inclut les moteurs qui ne dépassent pas cinq chevaux. Dans le cas où un client a des moteurs plus puissants que cinq chevaux, on met ces moteurs sur le tarif de force motrice. Ce qui précède s'applique aux moteurs monophasés. Tous les moteurs triphasés doivent être au tarif de force motrice.

Que le tarif commercial soit le suivant : 50c par kVA de la demande maximum du mois, plus 7c le kwh pour les cinquante premiers kwh par kVA de la demande maximum du mois, plus 2c le kwh pour les cent cinquante kwh suivants par kVA de la demande maximum du mois, plus 1c le kwh pour le surplus de la consommation du mois.

Demande minimum du mois : 1 kVA Minimum mensuel : \$1.00.

ETABLISSEMENT DE LA DEMANDE

Faible demande : Quand la puissance raccordée est inférieure à un kilowatt et quart ou 1250 watts, on établit comme demande un minimum de 1 kilowatt ou kVA.

Demande moyenne : Quand la puissance raccordée dépasse 3 kilowatts et trois quarts ou 3750 watts, on prend quatre-vingt pour cent de la puissance raccordée pour établir la demande à facturer.

Grande demande : Quand la puissance raccordée dépasse 3750 watts, on installe chez le client un compteur à demande et le relevé de ce compteur établit la demande mensuelle.

Remarques : a) Les vérifications des demandes moyennes ou faibles peuvent se faire une fois par année et les révisions quand le besoin s'en relève.

b) Pour calculer la puissance raccordée, on additionne les puissances de tous les appareils qui sont connectés en permanence au réseau. Cela exclut les appareils tels que lampes baladeuses, fers à repasser, fers à friser, grille-pain, aspirateurs, machine à coudre, machines à laver et pratiquement tout appareil semblable qui se raccorde au réseau au moyen d'une fiche à une prise de courant.

c) Les puissances demandées sont calculées ou lues à la première décimale seulement. La fraction de décimale est abandonnée en faveur du client jusqu'à cinquante pour cent et moins; elle augmente la décimale quand elle est plus de 50%.

Aussi une demande à facturer de 2.550

2.545

2.528 etc. devient 2.6 K. W.;

une demande de 2.651

2.663

2.68 etc. devient 2.7 K. W.

AVANTAGES DE LA NOUVELLE TARIFICATION

La nouvelle tarification aura pour avantages principaux : 1.—D'être en conformité avec les pratiques habituelles suivies par vos voisins de l'est et de l'ouest et par toutes les industries électriques tant du pays que d'ailleurs.

2.—De mettre moins de différence entre votre tarif élevé et votre tarif minimum : le premier étant de 10c le kwh, ce qui est un prix qui semble aujourd'hui trop élevé si on considère le prix de l'électricité; le second étant de 7c ce qui est un tarif beaucoup trop bas à mon avis pour un système comme le vôtre.

3.—De promouvoir la consommation grâce à une échelle dégressive dont tous les clients profiteront.

4.—De réduire le nombre de compteurs : ce qui diminue la mise de fond et les frais d'exploitation du système, de même que l'embarras chez le consommateur.

5.—D'éviter la possibilité que des clients connectent accidentellement ou autrement un appareil sur le service impropre.

6.—De faciliter considérablement la lecture des compteurs et la perception des comptes.

7.—De permettre, au moyen de statistiques faciles à tenir, de calculer facilement ce qu'une diminution ou augmentation du tarif signifierait dans les revenus de la ville.

(Signé) René DUPUIS, Ingénieur.

BRAS INERTES LES JOURS DE PLUIE

Douleurs rhumatismales soulagées par Kruschen

Voici un cas typique où l'on voit comment la température humide peut affecter les articulations d'une personne sujette aux douleurs rhumatismales.

"Je souffrais terriblement de rhumatisme", écrit un homme. "J'avais de telles douleurs dans les articulations que c'est à peine si je pouvais les endurer, surtout les jours de pluie. L'usage de mes bras m'était une torture, aussi pouvais-je très difficilement travailler. J'avais essayé deux traitements différents, mais sans succès.

"Heureusement que quelqu'un me conseilla les Seles Kruschen; je les mis à l'essai et le soulagement ne se fit pas attendre. J'ai naturellement continué à en prendre et je n'ai plus jamais senti mieux depuis des années. J'étais autrefois déprimé, toujours mal en train, mais aujourd'hui, c'est un plaisir que de travailler". S. B.

Les douleurs et raideurs rhumatismales sont souvent causées par les cristaux d'acide urique présents dans les articulations. Les sels qui composent Kruschen aident à stimuler l'activité des organes internes et favorisent l'élimination de l'excès d'acide urique.

Proposé par M. le Dr Louis Lévesque, maire de la municipalité de St-Honoré, Louis Pelletier, André, et Alphonse Ratié, maire de la municipalité de St-Marc du Lac Long, formant quorum sous la présidence de M. le Préfet.

Quelques membres de ce Conseil descriptif expriment aux citoyens de la paroisse de Notre-Dame du Lac et aux membres de la famille de feu M. Jean Roy, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de ce décès.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

CONSEIL DU COMTE DE TEMISCOUATA

Voici un cas typique où l'on voit comment la température humide peut affecter les articulations d'une personne sujette aux douleurs rhumatismales.

"Je souffrais terriblement de rhumatisme", écrit un homme. "J'avais de telles douleurs dans les articulations que c'est à peine si je pouvais les endurer, surtout les jours de pluie. L'usage de mes bras m'était une torture, aussi pouvais-je très difficilement travailler. J'avais essayé deux traitements différents, mais sans succès.

"Heureusement que quelqu'un me conseilla les Seles Kruschen; je les mis à l'essai et le soulagement ne se fit pas attendre. J'ai naturellement continué à en prendre et je n'ai plus jamais senti mieux depuis des années. J'étais autrefois déprimé, toujours mal en train, mais aujourd'hui, c'est un plaisir que de travailler". S. B.

Les douleurs et raideurs rhumatismales sont souvent causées par les cristaux d'acide urique présents dans les articulations. Les sels qui composent Kruschen aident à stimuler l'activité des organes internes et favorisent l'élimination de l'excès d'acide urique.

Proposé par M. le Dr Louis Lévesque, maire de la municipalité de St-Honoré, Louis Pelletier, André, et Alphonse Ratié, maire de la municipalité de St-Marc du Lac Long, formant quorum sous la présidence de M. le Préfet.

Quelques membres de ce Conseil descriptif expriment aux citoyens de la paroisse de Notre-Dame du Lac et aux membres de la famille de feu M. Jean Roy, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de ce décès.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

Le décès est survenu à l'âge de 72 ans, le 23 septembre 1938.

MARDI, le 4 OCTOBRE AURA LIEU L'OUVERTURE D'UN NOUVEAU DEBIT D'ESSENCE ULTRA MODERNE

Imperial Oil, Ltee sera en mesure d'offrir aux automobilistes de Rivière-du-Loup et de la région: les meilleures qualités d'huile et de Gazoline, Accessoires de tout genre, Graissage et Lavage de premier ordre.

Une visite à ce magnifique établissement, le plus moderne du bas St-Laurent, vous convaincra de son service parfait.

La Direction du Poste Sollicite votre Patronage.

LEONARD E. BOISVERT Rue Lafontaine - Rivière-du-Loup.

SUGGÈS DANS L'ENSEIGNEMENT

Mlle Anna-Marie Ouellet, institutrice à l'école St-Jean de Gonzague, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. P.-E. Labrecque, l. E., une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

St-Epiphane

HONNEUR AU MERITE

Mlle Juliette et Rose-Anne Chouinard, Mlle Juliette Lemelin, trois de nos meilleurs institutrices, après une année de dur labeur viennent de recevoir chacune du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. P.-E. Labrecque, l. E., une jolies prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

St-Clément

Mme Pascal Dubé, Mme Arthur Belzil, de passage à l'Île-Verte, chez M. Ernest Thériault, M. et Mme Irène Dubé et leurs enfants, Mme Georges Cayouette et Mme Edmond Cayouette, à l'Île-Verte, dimanche dernier, chez M. Henri Michaud.

Mlle Bernadette Belzil, Laure Gouture, Imelda Cayouette, Juliette et Hélène April sont allées faire une retraite fermée à Rimouski. Elles sont arrivées à leur retour voir M. Alonzo Cayouette et Mlle Rita Cayouette, Rose-Emma April, à leurs études.

<

POSTE CJBR RIMOUSKI

VENDEDI, 30 SEPTEMBRE HEURE NORMALE DE L'EST
8.00 a. m. — Ouverture. — Prière du matin. — Musique d'orgue. — Horaire du jour.
8.15 a. m. — Marches.
8.30 a. m. — Bonjour Chicoutimi et Charlevoix.
9.00 a. m. — Mélodies et chansons.
9.30 a. m. — Chez Pierre.
9.45 a. m. — Vos préférés.
11.00 a. m. — Gagnon et Frères, Chicoutimi.
11.15 a. m. — Au Rythme du Tango.
11.30 a. m. — Dédicaces et Faire-part.
12.00 (midi) — L'Heure Rivière-du-Loup.
1.00 p. m. — Méli-Mélo.
1.30 p. m. — Réclat.
1.45 p. m. — Café Concert.
2.00 p. m. — Fragments d'opéra.
2.30 p. m. — Disques pour tous.
3.00 p. m. — L'Heure Symphonique.
4.00 p. m. — Club matinée.
4.45 p. m. — Ray Ventura et ses collègues.
5.00 p. m. — Théâtre-Dansant.
5.30 p. m. — Chansons de Lucienne Delval.
5.45 p. m. — Intermède. — Horaire de la soirée.
6.00 p. m. — Quelques originalités.
6.15 p. m. — Radio-Journal.
6.30 p. m. — Heure exacte.
6.45 p. m. — Réclat de violon.
7.00 p. m. — Piano Populaire.
7.15 p. m. — Une Viedette Parisienne.
7.30 p. m. — Rions ensemble!
7.45 p. m. — Heure exacte.
7.50 p. m. — Radio-Journal.
7.55 p. m. — Aujourd'hui dans le domaine du sport par Roland Beaudry.
8.00 p. m. — Programme Walter M. Lowney Co. Ltd.
9.00 p. m. — Heure exacte.
9.30 p. m. — L'Orchestre de Jimmy Dorsey.
9.50 p. m. — Arthur Vander Haeghe.
10.00 p. m. — Lettres de femmes.
10.30 p. m. — Metropolitan String Orchestra, sous la direction de Howard Fogg.
11.00 p. m. — Heure exacte.
11.15 p. m. — Horaire du 1 oct. — Programme commercial. (FIN DES EMISSIONS)

SAMEDI 1er OCTOBRE

8.00 a. m. — Ouverture. — Prière du matin. — Musique d'orgue. — Horaire du jour.
8.15 a. m. — Marches.
8.30 a. m. — Bonjour Gaspé et Kamouraska.
9.00 a. m. — Mélodies et chansons.
9.30 a. m. — Vos préférés.
11.00 a. m. — Au Rythme du Tango.
11.15 a. m. — Les Produits Condor.
11.30 a. m. — Dédicaces et Faire-part.
12.00 (midi) — L'Heure Rimouski.
1.00 p. m. — Méli-Mélo.
1.30 p. m. — Réclat.
1.45 p. m. — Café Concert.
2.00 p. m. — Fragments d'opéra.
2.30 p. m. — Disques pour tous.
3.00 p. m. — Chansonnets variées.
3.30 p. m. — Les plus beaux disques.
4.00 p. m. — A être annoncé.
4.30 p. m. — Fragments d'opéra.
5.00 p. m. — L'Heure du Thé.
5.15 p. m. — J.-A. Potvin, Rimouski.
5.30 p. m. — Réclat de Violoncelle.
5.45 p. m. — Intermède. Horaire de la soirée.
6.00 p. m. — Quelques Originalités.
6.15 p. m. — Radio-Journal.
6.30 p. m. — Heure exacte.
6.45 p. m. — Réclat de violon.
7.00 p. m. — Piano Populaire.
7.15 p. m. — Wilfrid Ouellet, Bic.
7.30 p. m. — Orgue Populaire.
7.45 p. m. — Heure exacte.
7.50 p. m. — Albert Pratz, violoniste.
7.55 p. m. — Aujourd'hui dans le domaine des sports par Roland Beaudry.
8.00 p. m. — L'orchestre de Al Donahue.
8.30 p. m. — Heure exacte.
8.45 p. m. — Fanfare.
9.00 p. m. — Echos d'Hawaii.
9.30 p. m. — Réclat d'orgue.
10.00 p. m. — Impressions.
10.30 p. m. — Heure exacte.

Pacifique Canadien



Excursions Spéciales A BON MARCHÉ POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

Tous les jours du 24 sept. au 8 oct. LIMITE DE RETOUR: 45 jours.
BILLET VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES
Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.
ROUTES. — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.
ARRÊTS EN ROUTE permis à P. Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.
Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

10.30 p. m. — Lets All go to the Music Hall.
11.00 p. m. — Radio-Journal.
11.15 p. m. — Horaire du 2 oct.

AVIS Aux Dames et aux Demoiselles qui aiment la broderie

Les jours froids s'annoncent déjà; bientôt les causeries charmantes et longues séances au coin du feu! La broderie n'est-elle pas un passe-temps agréable?... Je serai donc à votre disposition, à partir du 1er octobre, pour le dessin de vos patrons, mesdames, aux prix très réduits des catalogues de broderie. Je ferai aussi l'impression sur demande et même la broderie: Richelieu, Colbert, Anglaise, etc., à savoir: nappes, centres, coussins, etc. Avis aussi aux personnes qui aimeraient me confier les reprises délicates. Travail prompt et garanti. Attention spéciale aux commandes du dehors. S'adresser à Mlle ANDRÉNA THIBAUT, 309 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. 19 — 4 fs p.

St-André

MARIAGES. — Le 7 septembre a été béni le mariage de M. Willie Perron, de St-Louis du Ha! Ha! et de Mlle Alice Bérubé.
Le 10, M. Roland Laplante, ouvrier, de St-Germain, unissait sa destinée à Mlle Simone Soucy, fille de M. Polycarpe Soucy.
Pendant la messe, la Chorale des Enfants de Marie exécuta un beau programme musical, et après la cérémonie, l'heureux couple est parti en voyage à Roberval et Chicoutimi.
Le 14 a été béni le mariage de M. Henri Morin, journaliste, fils de M. Joseph Morin et de Mlle Rita Vaillancourt, fille de M. Georges Vaillancourt, de cette paroisse.
Le 22 courant a été béni le mariage de M. Georges Gagnon, fils de M. Justinien Gagnon, de Kamouraska avec Mlle Léonne Morneau, fille de M. Jos. Morneau.
A tous ces heureux couples nous souhaitons bonheur et prospérité.
M. le curé Garon est absent au début de la semaine pour assister aux Quarante-Heures de St-Joseph.
M. et Mme Jeffrey, de Québec et leurs jeunes filles, Mlles Yvette et Bertha, ainsi que M. Laurent Lebel et M. Albert Desnoyers, de Québec et Mme Ferdinand Charest, M. Yvon Lebel, de Rivière-du-Loup, étaient en visite chez Mme Polydore Lebel, dimanche dernier.
M. et Mme L.-F. Ouellet et leurs fillettes, Thérèse et Marcelle, de Trois-Pistoles, en visite chez M. Ludger Ouellet.
M. Frs. Raymond, de St-Denis, passe quelque temps chez son fils, Henri.
M. Alexis Darisse, d'Arvida était parmi nous, dimanche.

Gratis!

Avec l'achat d'un jonc et d'une bague de fiançailles il sera donné à la mariée une gerbe de fleurs.

CHEZ G. CHAMBERLAND Horloger - Bijoutier Voisin Hotel St-Louis Rivière-du-Loup, Station.



L'homme qui néglige ses forces les perd...

Messieurs, n'allez pas croire que vous êtes invulnérables... Les champions d'hier ne sont-ils pas les vaincus d'aujourd'hui? Malgré votre structure solide, vos forces s'épuisent, votre énergie diminue, vos muscles perdent de la vigueur à la faveur du surmenage, des imprudences, des excès. Pensez donc un peu à votre santé. Par le simple emploi des PILULES MORO, recommandées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, vous pouvez conserver vos forces et une inépuisable vigueur.

"Depuis plusieurs années, je travaillais dans une boutique et je suis devenu épuisé. Je souffrais du mal de reins, causé probablement par une usure générale. On me conseilla les PILULES MORO. J'en ai fait usage pendant plusieurs mois et j'ai beaucoup renforcé et mes malaises ont tous disparu. Je travaille fort aujourd'hui et je ne m'aperçois plus jamais de douleurs aux reins. Je suis d'une bonne santé et j'attribue cela au traitement des PILULES MORO. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été." (Signé) — ZENON ROY, Princeville, P.Q.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25. Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Petites Annonces Taxi pour les Etats-Unis

M. et Mme Joseph Paradis sont retournés à Detroit, Michigan, après avoir visité leurs parents. M. Roger Stroz est de retour d'un voyage à Québec. M. et Mme Joseph Michaud, de St-Roch des Aulnaies, chez M. Frs. Michaud.
M. Arthur Dumais, de Lewiston, annonce au public voyageur une nouvelle ligne de voyage. Départ de Rivière-du-Loup pour se rendre directement à Waterville, Augusta, Lewiston et Brunswick, Maine et connection pour Biddeford, Old Orchard Beach, Boston et New-York. Les informations vous seront fournies par M. OMER LABONTE, 6 rue Saint-Anne, Rivière-du-Loup Centre. 19

LE TRANSPORT DES ANIMAUX

D'après M. L.-C. Roy, du service de l'agriculture du Canadian National, les services d'agriculture provinciaux et fédéral coopèrent étroitement avec le chemin de fer pour éliminer autant que possible les meurtres aux animaux durant leur transport. "Depuis trois ans, dit M. Roy, nous utilisons les séparations en bois dans les wagons afin de diviser les bêtes à cornes, les porcs et les moutons. Nous nous sommes rendus compte que les animaux arrivent à destination en meilleur état. De plus, ajoute M. Roy, des règlements très sévères gouvernent l'emploi de bâtons, de cannes et de fouets dans les cours à bestiaux du Chemin de fer National. Il est aussi défendu aux employés de charger les bœufs à bras, car cette méthode occasionne des taches sur les animaux. D'autres règlements très sévères régissent la manipulation des animaux et le Canadian National veille à leur observation. Durant le trajet les animaux ne doivent pas demeurer 30 heures sans être abreuvés et nourris.

A VENDRE

Bonne jeune jument de 3-1-2 ans à vendre à très bas prix. S'adresser à M. GERARD GENDRON St-Arsène. 20 — 1 fs p.

Indigestion ABBEY'S Après excès de manger ou de boire, prenez ABBEY'S Le sel de santé

Maison à vendre ou à louer

Une maison en bois de 24 x 28, 8 appartements, avec beau grand terrain, située sur la rue St-Louis, à vendre ou à louer à de bonnes conditions. S'adresser à M. J.-ADRIEN SCHOUMY, No. 8, rue St-Louis, Rivière-du-Loup, Centre. 17 — j. n. o.

Maison à vendre

Une maison avec hangar et garage, au No 12, rue St-Alfred, Rivière-du-Loup, Station, à vendre \$1800, payable \$400.00 comptant et la balance \$250.00 par année sans intérêt. Pour informations, s'adresser à J.-A. LANGIS, chef de gare, Luceville, Co. Rimouski. 18 — 4 fs p.

Hommes demandés

Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule, la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATIS, écrire: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal. 19 — 6 fs p.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 18, rue Lévis, près de la Route Nationale. 44 — j. n. o.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Moïse, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. 15 — 52

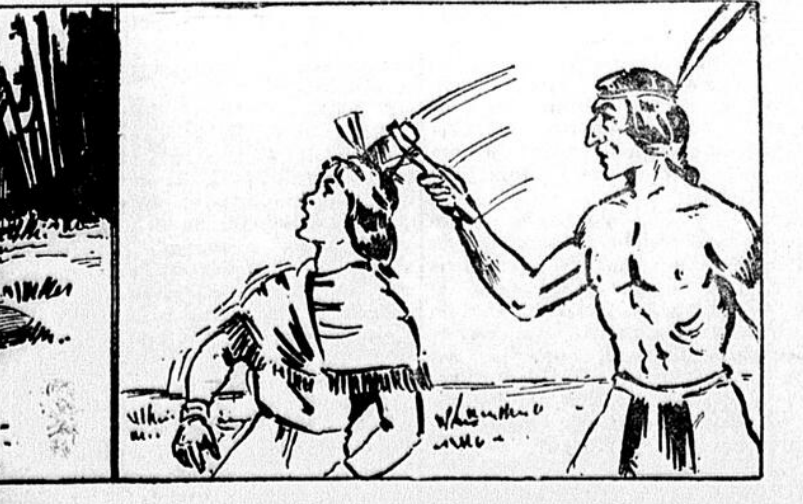
Arthur Bernard Entrepreneur - Couvreur Plombier - licencié. Licencié pour installation de PARATONNERRES. Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations. Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition. Boite Postale 132 Tél. 114 RIVIERE-DU-LOUP

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B. AVOCAT - PROCUREUR EDIFICE BANQUE PROVINCIALE 319 Lafontaine Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

Le dernier des Mohicans



Le matin du 9 août 1757, l'armée anglaise sortit du fort William-Henry avec les honneurs de la guerre. On entendait des sonneries de cors, de clairons et de fifres anglais. Munro, humble soldat, se tenait à l'écart, tandis qu'Heyward s'occupait d'organiser le départ. Il se rendit au logis du commandant où les deux filles de Munro attendaient tandis que des femmes et des enfants se préparaient en pleurant. Heyward s'efforça de conduire les deux demoiselles, mais celles-ci lui demandèrent de s'occuper plutôt des débris de l'armée anglaise. Mais comme elles risquaient tout de même d'être attaquées en cours de route par les Indiens Heyward alla chercher David-la-Gamme qui, dans un hangar joutait des ailes de psammeux sur son fût. Ils partirent, à quelques pas du camp il aperçurent des groupes de Sauvages qui attendaient.



Lorsque l'armée passa au milieu des Indiens ceux-ci se contentèrent de froncer les sourcils et de murmurer des malédictions. Cependant les femmes se mirent à défilier. Les Sauvages devinrent plus menaçants et peu à peu s'approchèrent de ces créatures sans défense. Un des sauvages tenté par les couleurs voyantes du châle dans lequel une femme avait enveloppé son enfant, s'approcha d'elle et mit la main sur l'épaule convoité, mais la pauvre mère referma ses bras sur son enfant. L'Indien courroucé prit l'enfant et le lança sur une pierre. La mère, prise de désespoir devant son enfant mort, voulut appeler au secours, mais le Sauvage l'écarta par terre d'un coup de tomahawk au front. Ce fut le signal d'une horrible tchèque au cours de laquelle les Sauvages entreprirent de massacrer les femmes sans défense.

DOUGET & GENDRON Enr. COURTIERS D'ASSURANCE Incendie - Garantie - Vie - Accidents 1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup. TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis CHIRURGIE Rayon X à l'Hôpital Bureau à 2 heures P. M. Tous les jours Dimanche excepté. RIV-DU-LOUP, Centre Tél. 158

Dr J. O. Benoit MEDECIN - CHIRURGIEN 29 rue Lafontaine RIV-DU-LOUP, Station Opérations à l'Hôpital Bureau : 2 à 5 heures p. m. 6 à 8 heures p. m.

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L. NOTAIRE Casier Postal 190 4, rue de la Cour RIVIERE-DU-LOUP Téléphone 8

HORACE CIMON AVOCAT 16, rue de l'Église RIVIERE-DU-LOUP Téléphone No 2058

Dr LUC LEBEL MEDECIN - CHIRURGIEN 78 1/2 rue Saint-André RIVIERE-DU-LOUP STATION TELEPHONE 54

Dr L. Pelletier CHIRURGIEN-DENTISTE 831, rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP.

C. R. ANCTIL ASSURANCES Successeur de JOS-N. ANCTIL Rivière-du-Loup, Station. 97, Témiscouata.

DAVID E. RIOUX AVOCAT ET PROCUREUR 65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur, RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L.L.L. AVOCAT RIVIERE-DU-LOUP

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA HORAIRE No. 97 EN FORCE LE 26 SEPTEMBRE 1938
*No 1 Passager 7.15 A. M. Dép. Riv. du Loup, Qué. Arr. 3.25 P. M.
11.00 A. M. Arr. Edmundston, N. B. Dép. 11.50 A. M.
*No 2 Passager
*No 3 Mixte 12.20 P. M. Dép. Edmundston, N. B. Arr. 9.30 A. M.
2.10 P. M. Arr. Connors, N. B. Dép. 7.40 A. M.
*No 4 Mixte
*Service quotidien, le dimanche excepté. Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à C. A. STEWART, Gérant Général, Rivière-du-Loup, Station, Qué.

Exposition du Cercle des Fermières de St-Honoré

Deux échaveaux de fil de lin, chaîne et tisserie. — 1er prix: Mme Félix Lévesque; 2ème prix: Mme Geo. Rousseau; 3ème prix: Mme Joseph Després; 4ème prix: Mme Alphonse Caron. Deux échaveaux de laine blanche, chaîne et tisserie. — 1er prix: Mme Georges Roussel; 2ème prix: Mme Antoine Patoin; 3ème prix: Mme Alphonse Caron; 4ème prix: Mme Auguste Nadeau. Un échaveau de laine, filage de fantaisie. — 1er prix: Mme David Desrosiers; 2ème prix: Mme Antoine Patoin. Une paire de gants tricotés, pour dames. — 1er prix: Mme Georges Roussel; 2ème prix: Mme Joseph Caron; 3ème prix: Mme Delphis Gamache; 4ème prix: Mme Auguste Nadeau. Robe pour fillette, refaite dans du vieux. — 1er prix: Mme Joseph Patoin; 2ème prix: Mme Monique Doyon; 3ème prix: Mme Antoine Patoin; 4ème prix: Mme Auguste Nadeau. Costume de tissu pour enfant, 3 pièces: casque, paletot, pantalon-jambière. — 1er prix: Mme Antoine Patoin; 2ème prix: Mme Joseph Bouchard. Couverture pure laine domestique. — 1er prix: Mme Reine Patoin; 2ème prix: Mme J.-A. Lebel. Couvre-lit, point boutoné. — 1er prix: Mme Reine Patoin. Dessus de bureau, point boutoné. — 1er prix: Mme Reine Patoin. Robe de maison pour dame ou jeune fille. — 1er prix: Mme J.-A. Lebel; 2ème prix: Mme Alphonse Caron; 3ème prix: Mme Antoine Patoin; 4ème prix: Mme Monique Doyon. Pièce de tissu à macramé. — 1er prix: Mme Reine Patoin. Pièce de tissu à paletot d'automne. — 1er prix: Mme Reine Patoin; 2ème prix: Mme Joseph Després; 3ème prix: Mme Joseph Caron. Paire de serviettes de toilette, pour lin. — 1er prix: Mme Reine Patoin; 2ème prix: Mme Joseph Després. Tapis croché, paysage. — 1er prix: Mme Joseph Caron; 2ème prix: Mme Auguste Nadeau; 3ème prix: Mme Pierre Fournier; 4ème prix: Mme Félix Lévesque. Tapis tressé. — 1er prix: Mme



LE MACARONI AU LAIT CATELLI

Pour résister aux intempéries de l'automne le corps a besoin d'aliments riches en qualités nutritives et facilement assimilables. Le Macaroni au Lait Catelli composé du meilleur blé et du plus beau lait en possède toute la saveur, tous les éléments essentiels, sous la forme la plus économique. Pour un temps limité, la Maison Catelli offre gratuitement un très beau jeu de cartes à tous ceux qui adresseront trente étiquettes ou cartons de produits Catelli, à leurs bureaux de Montréal.



- Biscuits secs. — 1er prix: Mme Auguste Nadeau; 2ème prix: Mme Joseph Deschênes; 3ème prix: Mme Albert Ryan; 4ème prix: Mme Céclie Lebel. Gâteaux de grosselles. — 1er prix: Mme Georges Roussel; 2ème prix: Mme David Desrosiers. Conserve de poulet. — 1er prix: Mme Antoine Patoin; 2ème prix: Mme Joseph Deschênes; 3ème prix: Mme Céclie Lebel. Conserve de panais. — 1er prix: Mme Joseph Caron. Conserve de macédoine de légumes. — 1er prix: Mme J.-A. Lebel; 2ème prix: Mme Albert Ryan; 3ème prix: Mme Céclie Lebel; 4ème prix: Mme Joseph Deschênes. Marmelade de rhubarbe. — 1er prix: Mme Joseph Bouchard; 2ème prix: Mme Pierre Landry; 3ème prix: Mme J.-A. Lebel; 4ème prix: Mme Albert Ryan. Six poireaux. — 1er prix: Mme J.-A. Lebel; 2ème prix: Mme Joseph Deschênes; 3ème prix: Mme Georges Roussel; 4ème prix: Mme J.-A. Lebel. Six oignons sans tige. — 1er prix: Mme Joseph Deschênes; 2ème prix: Mme Georges Roussel; 3ème prix: Mme J.-A. Lebel; 4ème prix: Mme Reine Patoin. Six tomates. — 1er prix: Mme Joseph Bouchard; 2ème prix: Mme Pierre Fournier; 3ème prix: Mme Joseph Deschênes; 4ème prix: Mme J.-A. Lebel. Trois céleris. — 1er prix: Mme Joseph Caron; 2ème prix: Mme J.-A. Lebel; 3ème prix: Mme Georges Roussel. Haricots verts. — 1er prix: Mme Joseph Bouchard; 2ème prix: Mme Joseph Gagné; 3ème prix: Mme Céclie Lebel; 4ème prix: Mme Pierre Landry. Pois de jardin. — 1er prix: Mme Joseph Deschênes; 2ème prix: Mme Reine Patoin; 3ème prix: Mme Albert Ryan; 4ème prix: Mme Joseph Deschênes.

Un RHUME de CERVEAU? Le NEZ qui COULE?... Pour obtenir un soulagement rapide — FAITES CECI: Mettez un peu de Vicks VapoRub dans chaque narine, et remuez bien. Ensuite, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante, respirez, pendant quelques minutes, les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera encore les voies nasales. Au coucher, frottez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub, de façon que son action double prolongée puisse soulager le rhume pendant votre sommeil. Essayez-le. Vous comprendrez alors pourquoi le VapoRub est employé plus que tous les autres remèdes de ce genre mis ensemble.



L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur, commencera, dimanche prochain, 2 octobre, la huitième série annuelle de ses émissions. Elles auront lieu tous les dimanches, jusqu'au mois de mai, de 1 heure à 1:45 heure, au poste OK M. Ethelbert Thibault, P. S. S.

La causerie du 2 octobre, qui servira d'introduction aux autres, traitera de l'Institution divine du mariage. Elle durera vingt minutes et sera donnée par le R. P. Léon Bouvier, S. J., professeur de théologie morale au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Cette causerie sera suivie d'un programme musical d'église durée, exécuté par la Chorale Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S.

POURQUOI EMPRUNTE-T-ON A LA BANQUE?

POURQUOI quelqu'un emprunte-t-il de l'argent? D'habitude, en vue de réaliser un bénéfice ou d'utiliser l'argent de quelque façon. Qu'il soit cultivateur, éleveur, pêcheur ou industriel, qu'il exploite une mine ou une concession forestière, jamais un emprunteur ne demande à une banque une avance sur laquelle il paie des intérêts, sauf en vue de faire un profit supérieur à ces intérêts. Chaque dollar canadien représente de la richesse tangible, déjà existante, ou des salaires payés pour services rendus. On pourrait dire que l'objet de chaque dollar canadien qui est émis est de produire de la richesse, de payer des salaires et de rechercher un profit.

Il arrive parfois que des dollars empruntés ne laissent temporairement qu'une dette—peut-être avez-vous déjà essayé une perte par suite de la sécheresse ou de quelque autre calamité naturelle. Mais, grâce à une meilleure sauvegarde, à des profits plus élevés, à l'amélioration des affaires, le perdant a des chances de se relever. "J'emprunte \$1,000 à la banque et je lui paye des intérêts parce qu'elle me rend un service", disait quelqu'un, qui ajoutait: "Pourquoi j'emprunte \$1,000? Mon opération menée à bien, je rembourse mon emprunt, après avoir encaissé un profit, mettons, de \$100, que je dépose à la banque. "La banque a maintenant ses \$1,000, plus les intérêts, et j'ai \$100 que je ne possédais pas auparavant. "Multipliez cet exemple par un grand nombre d'emprunteurs et par un grand nombre de jours, et vous vous rendez compte de ce qui se passe, pendant toute l'année, dans le monde des affaires. La banque n'a rien de mystérieux. Un marchand emprunte à la banque et cela lui permet d'acquiescer rapidement ses factures, de bénéficier de certains escomptes et de partager avec ses clients l'économie ainsi réalisée. Un petit cultivateur ayant une vingtaine de porcs emprunte \$50 pour acheter du fourrage. Il paie \$1.75 d'intérêts et vend ses porcs \$100 de plus que s'il les avait apportés plus tôt au marché. Il fait un profit de \$8.75. C'est là une histoire vraie. En voici une autre. Un grand éleveur de porcs, qui a payé \$100 d'intérêts pour les mêmes fins, nous informe qu'il a réalisé un bénéfice de près de \$2,000.

Les billets de la Banque du Canada sont aussi de l'argent: ce sont des promesses de payer, et chaque dollar est gagé sur plus de vingt dollars d'actif. Ils sont rachetés à demande et en espèces. Vos dollars canadiens sont d'utiles facteurs dans un système qui produit de la richesse pour le pays tout entier.

Les billets de la Banque du Canada sont aussi de l'argent: ce sont des promesses de payer, et chaque dollar est gagé sur plus de vingt dollars d'actif. Ils sont rachetés à demande et en espèces. Vos dollars canadiens sont d'utiles facteurs dans un système qui produit de la richesse pour le pays tout entier.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

JOUR D'ACTION de GRÂCES. TAUX RÉDUITS. BILLET SIMPLE pour aller et retour. CANADIEN NATIONAL.

Une source de pure satisfaction. La Black Horse est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille. St-Alexis de Matapédia. 25 ANNEES DE PRETRISE. La paroisse est heureuse de rendre ses hommages et de dire ses remerciements à leur curé, en fêtant sans tapage mais avec sincérité et piété ses 25 années de prêtrise.

Garde-malade. Mlle Yvonne Martin, graduée de l'Hôpital St-Joseph du Préfex-Sang, requiert service privé. S'adresser au No 3, Côte St-Jacques. TELEPHONE: 3651.

La vie est gaie et distrayante à l'Hôtel WINDSOR... Pour chasser "les papillons noirs", vous reposez l'esprit et vous distraisez, venez faire un séjour à l'Hôtel WINDSOR, cet automne et cet hiver. Hôtel Windsor. Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine. Face au Square DOMINION, Montréal. Tél. Plateau 7181.

"LE CAPITAINE ARAMELE" ROMAN CANADIEN PAR JEAN FÉRON. Tous droits réservés par EDouARD GARAND. No 2. Un jour, Aramèle avait ouvert une classe pour y donner l'instruction aux enfants de quelques artisans français et canadiens demeurés dans la cité conquise. Done, Aramèle se ferait instituteur. En outre, hors des heures de classe, il deviendrait un très d'armes. Car Aramèle était très fort dans la science de l'escrime; ce n'était pas ce vulgaire bretteur des grands chemins, mais un maître de l'épée dans le plus grand sens du mot. Ah ouï! il saurait bien vivre. Et puis, il lui fallait si peu: quelques leçons de lui ou de ça... allons donc! Et, de fait, Aramèle trouva bientôt quelques ardeurs à l'art de l'épée: de jeunes Canadiens et de jeunes Anglais. Parmi les premiers se trouvait le fils d'un ancien fonctionnaire du régime français, M. DesSerres. Ce fonctionnaire avait acquis quelque fortune en quelque négoce dans le but d'établir son sang, Léon. M. DesSerres était un ami du capitaine et il ne se passait pas de jour qu'il ne se

—Non, non, mon ami, je ne peux accepter. Gardez votre argent. Vous avez une famille, et moi je suis seul au monde; je vous certifie que j'aurai toujours de quoi suffire à mon voyage et cet univers. —Mais votre trouble, votre temps, vos peines? —Ce n'est rien, répliqua avec un sourire candide le capitaine. Il ajouta, plus sérieux qu'auparavant: —Si je n'avais pas vos deux enfants, je serais forcé de me croiser les bras et je m'ennuierais. Vous voyez que je suis déjà payé. Et depuis plus de six mois Aramèle travaillait à conserver bien françaises de belles petites amies canadiennes. Dans cette oeuvre il puisait, une jouissance exquise... il se trouvait payé! II Etienne Lebrand avait 17 ans. Thérèse, sa sœur, en avait 16. Le batelier n'avait que ces deux enfants. C'étaient deux beaux adolescents aux cheveux blonds. Ceux de Thérèse étaient d'un blond un peu plus pâle que ceux d'Etienne; ils tombaient autour de sa tête en boudins dorés, et dans les rayons de soleil ces boudins ressemblaient à des lingots aux reflets magiques. Cette petite Thérèse était un très bel enfant que maints passants regardaient avec admiration, lorsqu'elle se rendait à la classe, ou quand elle allait aux provisions. Thérèse était grande, élancée, d'une taille qui lui donnait déjà un air de jeune fille. Dans ses vêtements pauvres elle était encore gracieuse et presque élégante. Ajoutons que sous des dehors timides elle possédait une grande somme d'énergie et de courage. Etienne, un peu plus grand que

sa sœur, devenait un vigoureux jeune homme qui promettait. Il était d'une grande souplesse, et son teint hâlé attestait qu'il faisait déjà son apprentissage au métier de marin. En effet, dès l'âge de dix ans il avait accompagné son père sur le petit navire qui faisait le transport de marchandises entre Québec et les villages et hameaux échelonnés sur les deux rives du fleuve. Seulement, durant l'hiver qui venait de s'écouler, comme du rant tous les hivers d'ailleurs, il étudiait. Aramèle en voulait faire un marin distingué. Comme tous les enfants canadiens de cette époque, Etienne et Thérèse avaient été élevés dans la crainte des Anglais. Mais non seulement dans la crainte, mais aussi dans la haine. Car les Canadiens de 1769 n'avaient pas oublié — et Thérèse et Etienne n'oublieraient jamais — les monstrueuses commissions sur les deux rives du fleuve par les régiments de Wolfe avant la prise de Québec. Les ruines et les débris qu'ils y avaient semés demeurent présents dans le souvenir de ces barbares; et lorsque ces deux frères racontaient à leurs parents les cruautés commises par les Anglais dans les campagnes canadiennes, ils jetaient dans l'esprit de ces petits une terrible épouvante. Etienne et Thérèse étaient de petits, plus tard vieux hommes, se rappelaient les scènes de carnage et de dévastation entreprises par les soldats étrangers, la haine faisait place à la crainte; Etienne et Thérèse avaient été témoins de quelques gestes féroces des Anglais de 1769; mais Noël Lebrand, leur père, avait vu semer l'incendie et la mort dans les paroisses canadiennes, et il avait as-

sisté plus particulièrement aux férociétés d'un certain Montgomery et de ses soldats à Saint-Joachim. Que de fois il avait narré à ses enfants, au coin du feu à la veillée, les horreurs auxquelles il avait assisté. Aussi, Etienne était devenu très craintif, et la seule vue d'un soldat anglais le faisait trembler. En son père, pour plaisanter, disait souvent lorsque le jeune homme allait sortir pour se rendre à la classe: —Gare à toi, Etienne, il y a des Anglais par là! Etienne refermait vivement la porte. Noël Lebrand parlait de rire, car lui n'en avait pas peur des Anglais. Tout de même il fallait rudement rassurer l'adolescent pour le décider à sortir. Comme Thérèse était plus brave, elle sortait la première, et sa petite bravoure en rassurait Etienne. Toutefois, après quelques mois de classe chez le capitaine Aramèle, Etienne avait rapidement changé; maintenant il pouvait regarder un soldat anglais en pleine face. Car Aramèle avait dit en parlant des soldats étrangers: —Ils sont chez nous, ces gueux-là, il faut le leur faire sentir! Quant à Thérèse, à bravoure devant l'étranger lui venait d'ailleurs, elle était dans sa nature, et elle n'avait jamais paru redouter beaucoup cette soldatesque hautaine. —Il est vrai que sa beauté avait attiré et retenu des regards admiratifs et persistants, et elle s'était trouvée naturellement. Mais elle avait fini par s'accoutumer aux regards de ces deux enfants, l'un français, l'autre anglais, et elle se sentait le meilleur de la race, Noël Lebrand — mais non sans hésitations — s'était souvenu aux lois nouvelles, à la domination étrangère, parce qu'il n'avait pas voulu encourir l'excommunication de l'évêque. Catholique, il croyait que son premier devoir était d'obéir à la voix des représentants de Dieu; mais il avait eu Dieu dit également, comme on le lui avait expliqué, un devoir envers son pays malheureux. Il faut admettre, en effet, que la soumission était, à cette époque, le premier devoir qui incombait à nos pères; en refusant de reconnaître l'autorité anglaise, il était à redouter qu'ils ne fussent exposés à subir quelque terrible déportation. Ils savaient déjà trop ce qu'avait souffert les Acadiens en 1755... Ne disposant pas de la force armée pour reconquérir leur pays, les Canadiens eurent la sagesse de se résigner, et cette résignation était peut-être déjà un commencement de reconquête... Ils étaient pauvres, ces Canadiens, plus pauvres encore après les ruines accumulées par les horribles barbares. Ils ne possédaient pas encore cette puissance qu'est l'argent, puissance qui, déjà, rendait l'Angleterre presque souveraine dans le monde entier. Et il manquait de chefs militaires et de ces hommes instruits capables de manier la parole, la plume et la finance, de ces hommes qui, plus tard, pourraient ouvrir à la race une large voie vers la souveraineté. Tous les Canadiens de 1769 avaient donc compris la nécessité de se soumettre, hormis quelques têtes plus chaudes... quelques tempéraments plus impétueux et plus rancuneux qui n'admettaient pas de loi inévitable tant qu'un souffle de vie les animait. Parmi ceux-ci, le capitaine Aramèle. Néanmoins, entre le capitaine Aramèle et quelques Ca-

Grâce à l'excellente saison de pâturages, le premier lot de 40 agneaux d'anglais au Service d'exploitation animale de la ferme expérimentale centrale, a fait des progrès rapides et était prêt pour la vente de trois à quatre semaines plus tôt qu'en 1937. (à suivre)

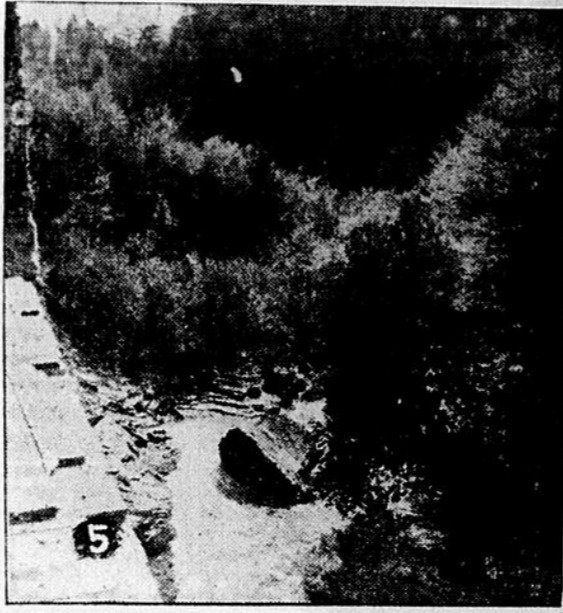
UN BLANC AU PAYS DES HURONS

Par Albert DUC

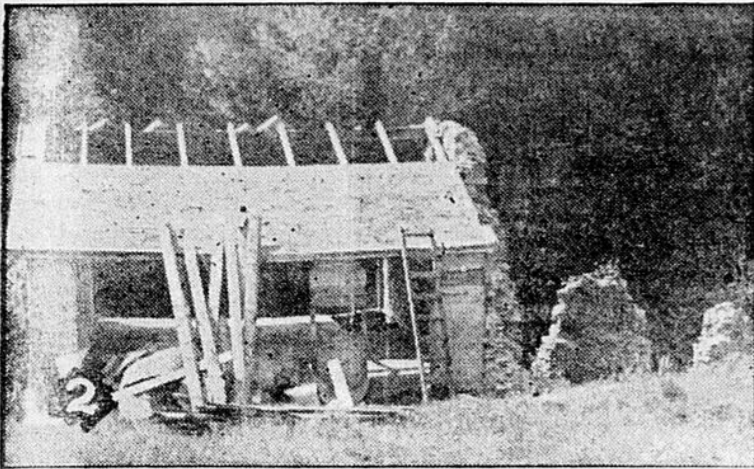
A dix milles de Québec, à peine, où les ondulations des Laurentides s'étendent en douceur dans la direction de la vieille capitale, la route du Roi traverse, sur quelques centaines de verges, la réserve des Hurons de Lorette. Comme dans toutes les agglomérations semblables où vivent les descendants des premiers propriétaires du sol américain, le voyageur qui croit y trouver une atmosphère indienne authentique ne voit que quelques magasins de curiosités, avec les inévitables sculptures enluminées. La civilisation s'est emparée de ce coin et c'est à peine si l'on peut trouver, parmi la centaine de familles qui l'habitent une douzaine de "pur sang". Plus que sur les autres réserves peul-être le mélange de races blanche et indienne est apparent. Mais parmi les blancs qu'on y trouve, aucun d'eux n'a probablement plus épousé les us et coutumes des Indiens, et n'a porté plus loin l'amour de son coin d'adoption que Lauréat Leclerc.



(1) Quand le gouvernement canadien construisait l'entrepôt de Dartmouth, à Halifax, pendant la Grande Guerre, Lauréat Leclerc (à gauche) fut l'ingénieur en charge des travaux. Richard Byrd était son commandant (les États-Unis collaboraient avec le Canada), et il fut comme compagnon Floyd Bennett qui devait mourir quelques années plus tard à l'hôpital Jeffrey Hale plus tard à l'hôpital Jeffrey Hale de Québec, après une vaine tentative de Lindbergh pour lui apporter du secours.



(2) D'une habileté extraordinaire, l'ancien ingénieur fait sur bois des sculptures d'une rare beauté qui s'attachent aux connaissances. Il divise son temps entre ces travaux et l'entretien des ruines du moulin abandonné des Jésuites dont les Hurons occupent la Seigneurie depuis 1694. Le réservoir, d'une population de cinquante familles à peine, compte une centaine de familles à peine.



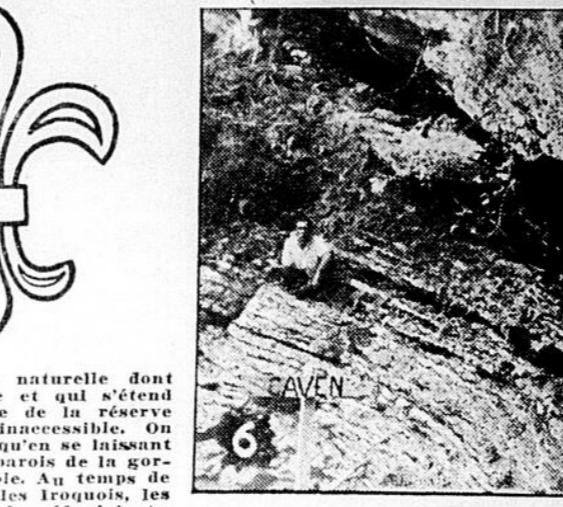
(3) Ces ruines, dans le coin le plus pittoresque de la réserve, seraient pratiquement oubliées, malgré leur beauté, sans Lauréat Leclerc qui ne manque jamais de les montrer aux visiteurs. On peut le voir, presque chaque jour, coupant l'herbe et arrachant les arbrustes qui envahissent bientôt les murs écroulés. Le moulin est aujourd'hui la propriété de Ludwig Bastien, un descendant de Hurons, ex-député au parlement provincial.



(4) Il y a deux ans, il découvrit, dans les fondations d'un mur du vieux moulin, un coffret de fer rouillé, enfoui là par les Jésuites, et dans lequel il trouva le récit d'un fait d'armes accompli en 1703 par un petit-fils de Lauréat Du Rocher. Ce document avait épousé une Huronne c'était le second mariage du genre dans la colonie Marie-Félix Arantio, de la bourgeoisie de la Conception, fille de Joachim Arantio, le premier chef chrétien baptisé par saint Jean de Brébeuf.



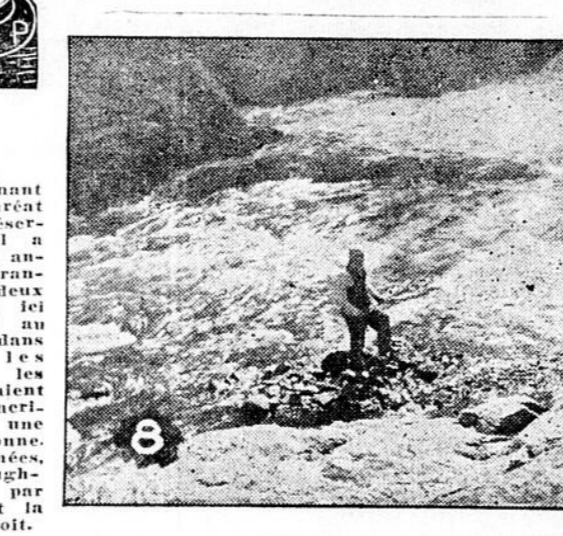
(5) Le rêve de Leclerc est la construction d'une promenade au-dessus de la gorge profonde que domine le moulin (D'où cette photographie a été prise) et au fond de laquelle roule toute blanche toute la Rivière St-Charles. Ce coin admirablement inconnu est unique dans la province.



(6) Cette caverne naturelle dont on voit ici l'entrée et qui s'étend jusqu'à l'église de la réserve est pratiquement inaccessible. On ne peut y parvenir qu'en se laissant glisser le long des parois de la gorge à l'aide d'un câble. Au temps de leurs conflits avec les Iroquois, les guerriers hurons s'y réfugièrent.



(7) En 1925, paralysé de tout le côté droit à la suite d'un accident, Leclerc promit d'élever une statue à la Vierge sur le bord de la route. S'il de la sculpture, il commença la construction de cette grille surmontée d'un buste de la Vierge. Il avait commencé depuis quelques semaines lorsque subitement, alors qu'il poussait une grosse pierre, le miracle se produisit. Des pierres de toutes les parties de la province, voire du minerai des plus grandes mines canadiennes, ont été empilées dans la construction. Des ex-votos nombreux ont été émis dans la grille, dont une image de madone indienne appelée Vierge Ouhgité, d'une pierre conservée dans un musée.



(8) Il y a maintenant trente ans que Lauréat Leclerc vit sur la réserve de Lorette. Il a épousé la fille d'un ancien grand chef, François Groslois. Il a deux filles. On le voit ici avec l'une d'elles, au pied de la chute dans le ruisseau, d'après les vieilles relations, les Indiens présentaient chaque année, et sacrificaient aux dieux, une jeune vierge huronne. Il y a quelques années, une Iroquoise de Caughnawaga, entraînée par le courant, perdit la vie au même endroit.



(9) L'église du village des Hurons, qui date de 1732, contient des trésors inestimables, dont des vases sacrés et des ornements sacerdotaux donnés par les rois de France. D'après une légende, le temple a été construit à l'endroit exact où en plein mois de juillet, en 1731, il tomba quelques heures de neige sur les fondations.

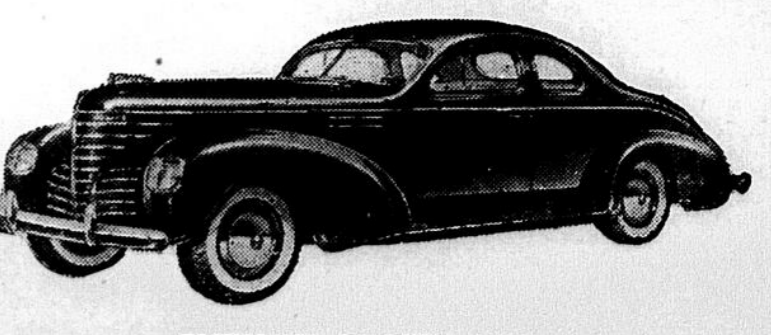
Roy; 3ème prix: Mme Camille Thériault.
Salsifis.— 1er prix: Mlle Ursule Langlois.
Pannais.— 1er prix: Mlle Alma Charron; 2ème prix: Mlle Ursule Langlois.
Tomates.— 1er prix: Mme Joseph Thériault; 2ème prix: Mlle Alma Charron; 3ème prix: Mme Roméo McClure; 4ème prix: Mlle Simone Charron.
Céleri.— 1er prix: Mme Roméo McClure; 2ème prix: Mlle Simone Charron; 3ème prix: Mme Pierre Dubé.
Fèves en gousses.— 1er prix: Mme Joseph Thériault; 2ème prix: Mme Henri Michaud; 3ème prix: Mme C. E. Roy; 4ème prix: Mlle Ursule Langlois.
Pois.— 1er prix: Mlle Lucie Marquis; 2ème prix: Mlle Anna Marquis; 3ème prix: Mme Roméo McClure; 4ème prix: Mlle Thérèse Lemieux.
Choux.— 1er prix: Mme P.-E. Lebel; 2ème prix: Mme François Pelletier; 3ème prix: Mme Dydime Marquis; 4ème prix: Mme Pierre Dubé.
Chou de Siam.— 1er prix: Mlle Lucie Marquis; 2ème prix: Mlle Alma Charron; 3ème prix: Mme Roméo McClure; 4ème prix: Mme Félix Dubé.
Chou-fleur.— 1er prix: Mme Pierre Dubé.
Concombre.— 1er prix: Mme Roméo McClure; 2ème prix: Mme C. Eugène Roy; 3ème prix: Mlle Thérèse Lemieux; 4ème prix: Mme Marc Roy.
Les dames fermières remercient tous ceux qui ont participé à la partie de bingo et à la partie de carte, soit en donnant des prix ou en y assistant.

St-Alexandre

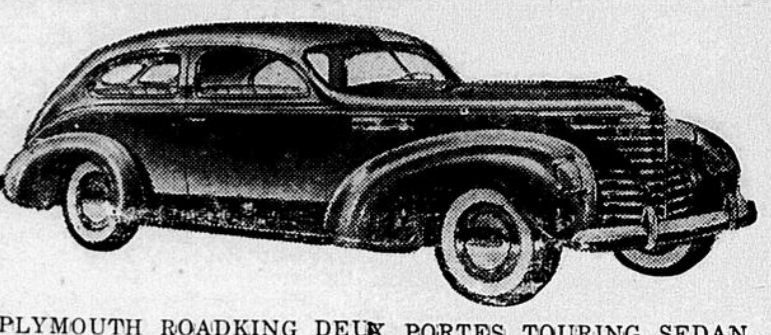
NAISSANCES.—
Le 16 septembre fut baptisé Joseph Gagné, René, enfant de M. et Mme André Deschênes (Justine Ouellet), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Deschênes.
Le 25, Joseph, Laurent, Gérard, enfant de M. et Mme Joseph Parais (Alice Bérubé), Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Bérubé.
MARIAGE.—
Le 15, M. Yvon Gervais, fils de M. Elud Gervais épousa Mlle V. L. Touchette, fille de M. et Mme Edmond Touchette. MM. Gervais et Touchette servaient de témoins à leurs enfants. Les nouveaux époux iront demeurer à St-Félicien, Lac St-Jean.
Nos meilleurs vœux les accompagnent.
DECES.—
Le 10 septembre décédait à l'hôpital du Saint-Sacrement, M. Roméo Lapointe, époux de Cécile Dumais. Il était âgé de 29 ans.
Son service eut lieu le 14 en notre église.
Le 19 fut inhumée Jeanne, enfant de M. et Mme Alfred Deschênes (Rose-Délima Caron). Elle était âgée de 1 mois.
CONFERENCE PEDAGOGIQUE.—
Le 8 septembre, M. l'inspecteur J.-André Duvall réunissait les institutrices pour leur donner une très importante conférence sur "La Formation et le perfectionnement personnel de l'éducatrice". Il développa très clairement ce sujet et n'eut pas de peine à convaincre son auditoire de la nécessité qui s'impose à toute institutrice digne de ce titre de travailler à se perfectionner de jour en jour en agrandissant ses connaissances. Un maître en éducation a dit: "Le jour où vous cesserez d'étudier, il sera temps de vous retirer de l'enseignement" et rien n'est plus vrai. Cette intéressante causerie eut lieu au couvent. M. le professeur et Mesdemoiselles les institutrices de St-André y assistèrent.

M. l'inspecteur profita de l'occasion de cette réunion pour remettre une gratification de \$20.00 à Mlle Lucienne Dumais et Laurette Tardif ainsi qu'à Mlle M.-Ange Lebel, de St-André en récompense de leur bon travail et de leurs succès dans l'enseignement. Félicitations sincères à ces dévouées institutrices.
AMICALE DU COUVENT.—
Dimanche, le 18, eut lieu la septième réunion annuelle de l'Amicale du Couvent. Comme toujours, la journée se passa bien agréablement. En effet quel plus grand bonheur que de revenir à l'Alma Mater revoir les dévouées Mères qui s'occupent de notre éducation; de saluer affectueusement des compagnes d'études ou de faire connaissance avec celles d'une époque plus ancienne ou plus récente que la nôtre! Mais ce qui a pour toutes les amicalistes un cachet particulier, c'est le salut du Saint-Sacrement qui nous assemble pieusement dans la blanche chapelle. Des souvenirs émouvants remplissent alors nos cœurs et nous nous disons: "Oui, c'était bien le bon, l'heureux temps,

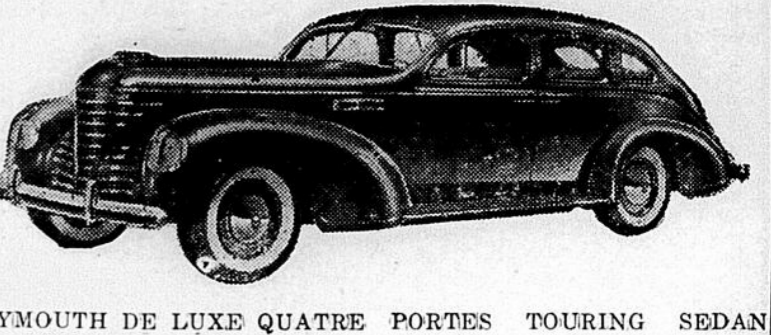
PLYMOUTH 1939



PLYMOUTH DE LUXE COUPE



PLYMOUTH ROADSTER DEUX PORTES TOURING SEDAN



PLYMOUTH DE LUXE QUATRE PORTES TOURING SEDAN

Voyez les nouveaux modèles Plymouth 1939 exposés au GARAGE CENTRAL, ENR. Vendeur: Plymouth, Chrysler et camions Fargo.

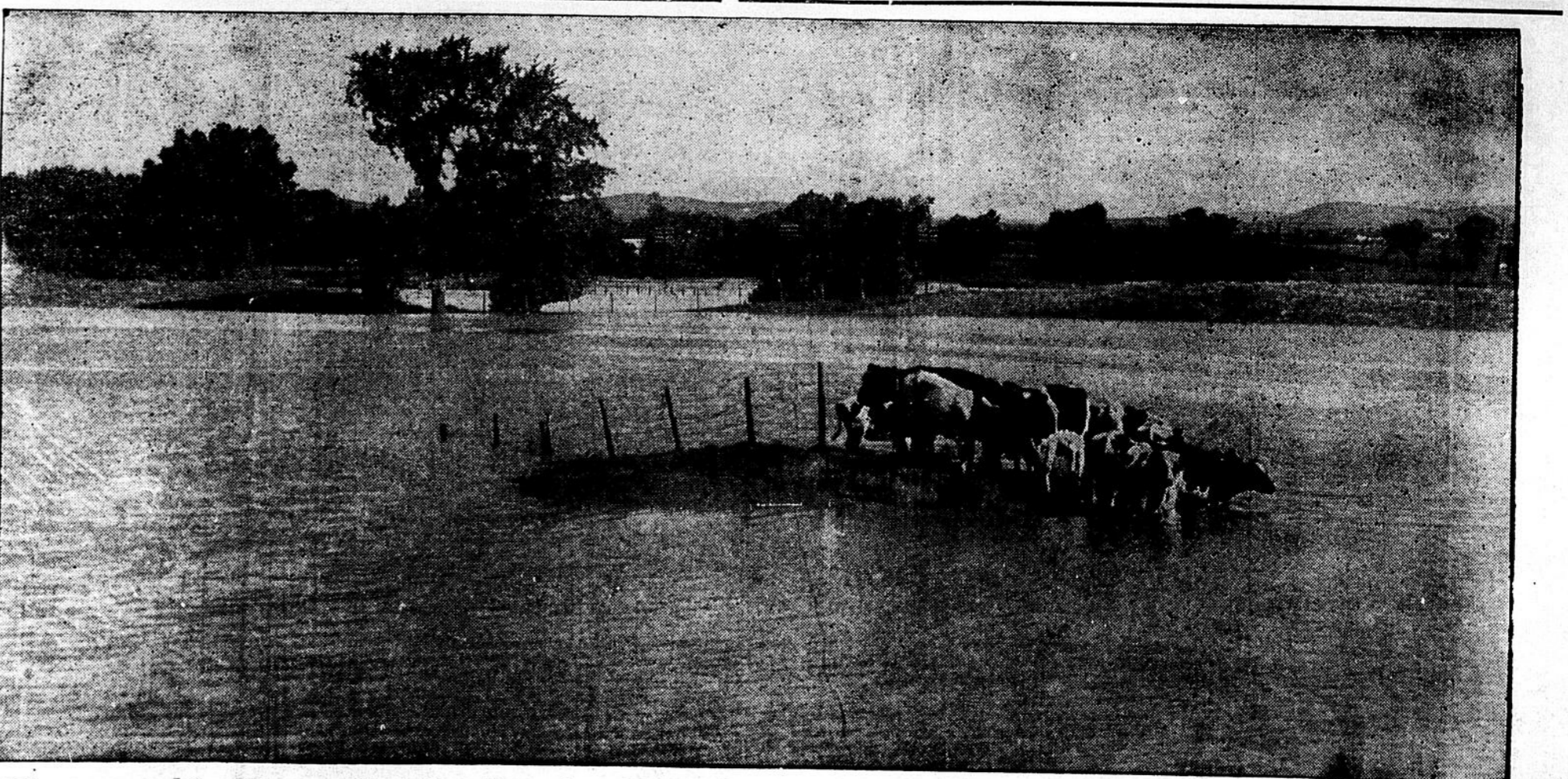
quand nous étions écolières!"
TRANSACTIONS.—
M. Antoine Boucher, de St-Antoine a fait l'acquisition de la maison de M. Michel Castonguay. Nous lui souhaitons ainsi qu'à sa famille, bienvenue parmi nous.
M. Auguste Lebel, restaurateur, vient d'acheter la maison de M. Couturier.
La famille de M. Donat Lapointe nous a quittés pour aller demeurer à la Rivière-du-Loup et la famille de M. Omer Dickner pour aller à St-Jean Port-Joli.
Abonnez-vous au journal "LE SAINT-LAURENT".

CABANO
M. Joseph Gauvin, de St-Clément, Mlle Monique et L. Gauvin, M. Pierre Gauvin, M. Gérard Thériault, de St-Epiphanie, en visite à Cabano, dimanche dernier.
Mlle Anne-Marie Gauvin est retournée dans sa famille après une promenade de quelque temps à Cabano.
Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234, La Fontaine, Rivière-du-Loup.

BINGO à Saint-André de Kamouraska LUNDI, le 3 OCTOBRE 1938 A 8 HEURES P. M. AU PROFIT DE LA PATINOIRE Prix nombreux et magnifiques. Un voyage à Montréal comme prix d'assistance. Venez vous amuser, dissiper pour quelques instants les sombres nuages de la guerre!!! SOYEZ LES BIENVENUS. BINGO! BINGO! BINGO! BINGO!

EXPOSITION DU CERCLE DES FERMIERES DE L'ISLE-VERTE

- Linge de vaisselle.— 1er prix: Mme Phylodime Marquis; 2ème prix: Mme Marc Roy; 3ème prix: Mme Camille Thériault; 4ème prix: Mlle Bibiane Thériault.
- Laine blanche.— 1er prix: Mlle Bibiane Thériault; 2ème prix: Mme Camille Thériault; 3ème prix: Mme Gérard Pelletier; 4ème prix: Mlle Jules Pelletier.
- Laine de fantaisie.— 1er prix: Mme Camille Thériault; 2ème prix: Mlle Bibiane Thériault; 3ème prix: Mlle Etienne Lebel; 4ème prix: Mme P.-E. Lebel.
- Gants tricotés.— 1er prix: Mlle Simone Charron; 2ème prix: Mlle Alexine Rouleau; 3ème prix: Mlle Bibiane Thériault; 4ème prix: Mlle Alma Charron.
- Tapis tressé.— 1er prix: Mlle Anna Marquis; 2ème prix: Mme Jules Pelletier; 3ème prix: Mme Gérard Pelletier; 4ème prix: Mme Camille Thériault.
- Couvre-pieds piqué.— 1er prix: Mlle Simone Charron; 2ème prix: Mme John Irvine; 3ème prix: Mme Thérèse Beaulieu.
- Robe refaite.— 1er prix: Mme Roméo McClure; 2ème prix: Mme Dydime Marquis; 3ème prix: Mme Henri Michaud; 4ème prix: Mme Omer Gagnon.
- Costume 3 pièces.— 1er prix: Mme Dydime Marquis; 2ème prix: Mlle Alma Charron; 3ème prix: Mme Henri Michaud.
- Couverture blanche.— 1er prix: Mme Gérard Pelletier; 2ème prix: Mme Jules Pelletier; 3ème prix: Mme Camille Thériault; 4ème prix: Mlle Bibiane Thériault.
- Couvre-pieds point boutoné.— 1er prix: Mlle Etienne Lebel; 2ème prix: Mlle Anna Marquis.
- Dessus de bureau.— 1er prix: Mlle Etienne Lebel.
- Robe de maison.— 1er prix: Mme Gérard Pelletier; 2ème prix: Mlle Alma Charron; 3ème prix: Mme Simone Charron; 4ème prix: Mlle Lucie Marquis.
- Tissu à macramé.— 1er prix: Mme Camille Thériault; 2ème prix: Mlle Anna Marquis; 3ème prix: Mlle Dydime Marquis.
- Tissu à paletot.— 1er prix: Mme Jules Pelletier; 2ème prix: Mme Camille Thériault.
- Habit de garçonnet.— 1er prix: Mme Jules Pelletier; 2ème prix: Mme Gérard Pelletier; 3ème prix: Mlle Alma Charron; 4ème prix: Mme Camille Thériault.
- Couverture tricotée.— 1er prix: Mlle Alexine Rouleau; 2ème prix: Mme François Pelletier; 3ème prix: Mlle Alma Charron.
- Serviettes de toilette.— 1er prix: Mme Camille Thériault; 2ème prix: Mme Marc Roy; 3ème prix: Mlle Bibiane Thériault; 4ème prix: Mlle Jules Pelletier.
- Habit de garçonnet.— 1er prix: Mlle Bibiane Thériault; 2ème prix: Mlle Alexine Rouleau; 3ème prix: Mlle Alma Charron.
- Tapis croché.— 1er prix: Mlle Thérèse Lemieux; 2ème prix: Mlle Lucie Marquis; 3ème prix: Mme Dydime Marquis; 4ème prix: Mlle Anna Marquis.
- Robe de nuit.— 1er prix: Mlle Alexine Rouleau; 2ème prix: Mme Henri Michaud; 3ème prix: Mme Camille Thériault.
- Tapis d'oreillers.— 1er prix: Mlle Lucie Marquis; 2ème prix: Mlle Simone Charron; 3ème prix: Mlle Henri Michaud; 4ème prix: Mlle Jacqueline Belzile.
- Chaussettes et bonnet.— 1er prix: Mlle Alexine Rouleau; 2ème prix: Mme Dydime Marquis; 3ème prix: Mme Gérard Pelletier; 4ème prix: Mlle Bibiane Thériault.
- Chaussettes pour hommes.— 1er prix: Mlle Jacqueline Belzile; 2ème prix: Mlle Simone Charron; 3ème prix: Mme Camille Thériault.
- Chapeau pour dame.— 1er prix: Mlle Cécile Irvine; 2ème prix: Mlle Antoinette Bélanger; 3ème prix: Mlle Bibiane Thériault; 4ème prix: Mme Camille Thériault.
- Veste pour homme.— 1er prix: Mme Camille Thériault; 2ème prix: Mlle Alma Charron; 3ème prix: Mlle Lucie Marquis.
- Gants et cravate.— 1er prix: Mlle Alexine Rouleau; 2ème prix: Mlle Alma Marquis.
- Dentelle.— 1er prix: Mlle Simone Charron.
- Tableau de fantaisie.— 1er prix: Mlle Alexine Rouleau; 2ème prix: Mme Charles Beaulieu; 3ème prix: Mlle Alma Charron; 4ème prix: Mlle Lucie Marquis.
- Coussin.— 1er prix: Mlle Simone Charron; 2ème prix: Mlle Ernestine Pettigrew; 3ème prix: Mme Henri Michaud; 4ème prix: Mlle Alma Charron.
- Pain blanc.— 1er prix: Mme Joseph Thériault; 2ème prix: Mlle Ernestine Pettigrew; 3ème prix: Mlle Anne-Marie Marquis; 4ème prix: Mlle Ursule Langlois.
- Pain brun.— 1er prix: Mlle Bibiane Thériault; 2ème prix: Mme Camille Thériault.
- Gâteau à la mélasse.— 1er prix: Mme John Irvine; 2ème prix: Mme Henri Michaud; 3ème prix: Mme François Pelletier; 4ème prix: Mme Roméo McClure.
- Discuits secs.— 1er prix: Mme Roméo McClure; 2ème prix: Mlle Simone Charron; 3ème prix: Mlle Alexine Rouleau; 4ème prix: Mme Charles Beaulieu.
- Gâteaux, 1 verre.— 1er prix: Mlle Simone Charron; 2ème prix: Mme Charles Beaulieu; 3ème prix: Mlle Ernestine Pettigrew; 4ème prix: Mme Joseph Thériault.
- Poulet en conserve.— 1er prix: Mlle Alma Marquis; 2ème prix: Mlle Alexine Rouleau; 3ème prix: Mlle Ernestine Pettigrew; 4ème prix: Mme Omer Gagnon.
- Pannais en conserve.— 1er prix: Mlle Alexine Rouleau; 2ème prix: Mme John Irvine; 3ème prix: Mlle Ursule Langlois.
- Macédoine de légumes.— 1er prix: Mme Roméo McClure; 2ème prix: Mme Henri Michaud; 3ème prix: Mme Charles Beaulieu; 4ème prix: Mlle Ursule Langlois.



Photographie éloquent prise dans la région de L'Ancienne Lorette, nous montrant la région inondée avec un troupeau de vaches isolé sur un monticule, en plein champ.